



Nos coups de coeur 2002 > théâtre, danse, arts visuels, classique, télévision, humour

La Presse

CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 28 DÉCEMBRE 2002

LA FANTASTIQUE CHEVAUCHÉE DES COWBOYS FRINGANTS

Des dizaines de milliers de disques vendus. Dix concerts à guichets fermés dans cinq salles montréalaises ce mois-ci. Environ 20 000 billets vendus à Montréal seulement depuis mars. Une *Toune d'automne* qui fait un tabac en plein été et un Félix sous le chapeau. Comment 2002 pourrait-elle faire autrement que d'être l'année des Cowboys Fringants?



ALEXANDRE VIGNEAULT

La chevauchée montréalaise des Cowboys Fringants s'est terminée lundi au Métropolis. Deuxième spectacle en deux jours dans la salle de la rue Sainte-Catherine débordant de 2300 fans excités comme des poux. Dixième et ultime étape d'une double tournée montréalaise amorcée le 3 décembre dans une taverne du Plateau Mont-Royal. La cerise sur le sundae d'une année fichtrement remplie, au cours de laquelle le groupe a vendu 50 000 exemplaires de son album *Break syndical* et joué devant 8000 personnes au parc Jarry.

Toune d'automne, lancée au printemps, a été le succès-surprise de l'été. Dans la foulée, *Heavy Metal* et *En berne*, une chanson au contenu socialement explicite, sont parvenues à forcer la porte blindée qui ferme l'accès aux ondes radio. Eux-mêmes n'en reviennent toujours pas. En choisissant de dépeindre le Québec comme une société de crétins qui «dort au gaz dans les bungalows», en se mirant dans son bonheur préfabriqué, ils ne s'attendaient pas à tourner entre les ritournelles inoffensives de Bruno Pelletier ou Natasha St-Pier.

Les Cowboys ont marqué 2002, c'est l'évidence. À l'inverse, ils n'admettent pas facilement avoir été transformés par la dernière année. Leur p'tite vie n'a, semble-t-il, pas beaucoup changé. «On fait juste plus d'entrevues», remarque Karl Tremblay, chanteur. «Maintenant, les «madames» de mon bloc écartent les rideaux et me regardent quand je sors de chez nous», signale Jérôme Dupras, bassiste.

«On est le groupe le plus mal équipé au Québec, signale Jean-François Pauzé, parolier et guitariste, soucieux de donner un portrait réaliste de leur situation. On pratique encore dans le sous-sol chez les parents de Dominique (Lebeau). Son frère joue dans un band métal, ils ont à peu près 40 amplis Marshall, ils passent leurs



Les Cowboys Fringants (Jean-François Pauzé, Karl Tremblay, Dominique Lebeau, Marie-Annick Lépine et Jérôme Dupras) ont marqué 2002, c'est l'évidence.

payes là-dedans, mais on n'a pas le droit d'y toucher. On a un groupe depuis sept ans, on vend plein de disques et on n'a pas d'amplis...» Rien de bien jet-set, en effet.

Inconnu il y a un an hors d'un cercle intime formé par les 10 000 étudiants pleins de pep qui ont acheté *Motel Capri* (1999), le groupe récolte aujourd'hui ce qu'il a semé depuis ses débuts dans une brasserie de Repentigny. Leurs fans, ils les ont gagnés un à un, en jouant dans tous les coins et recoins disponibles.

Lentement, mais sûrement, ils ont imposé leurs chansons comiques, leur ton sarcastique et leurs personnages plus vrais que nature. Un travail de

fond qui a porté ses fruits, comme on le constate en assistant à un de leurs concerts. Les fans des Cowboys connaissent les paroles de toutes — je dis bien toutes — leurs chansons par coeur. Et aussi le petit nom de chacun de leurs antiéros. De Gaétane, dérisoire objet de convoitise dans la ballade qui porte son nom, à Mario Dubé, propriétaire du Duster où les protagonistes de *Heavy Metal* roulent un pétard gigantesque avec quatre papiers.

Sauf que...

«C'est valorisant de voir qu'on peut toucher un grand nombre de gens, admet finalement Jean-François. Si je me ramène à cette date-ci l'année dernière, je suis soulagé. On était en studio, on venait de vendre 10 000 disques. J'étais un peu démoralisé

et bien réaliste par rapport à l'industrie musicale. Je me disais: ça passe ou ça casse.»

Marie-Annick Lépine (violoniste, accordéoniste, mandoliniste, arrangeuse et caution musicale du groupe), abonde: «C'est vrai qu'on se disait que si *Break syndical* n'avait pas plus de succès que *Motel Capri*, on allait faire autre chose dans la vie, dit-elle. Parce qu'on ne pouvait pas vivre de la musique et que c'était juste dérangeant pour les emplois qu'on avait. Le boss vient écoeuré que tu veuilles prendre des congés une ou deux fois par semaine.»

L'exploit des Cowboys Fringants tient moins à sa capacité de vendre des disques ou des billets de spectacle qu'à celle de rassembler des gens autour de dizaines de chansons qui, visiblement, les touchent.

Voir COWBOYS en D6



Top 50
de l'année



Ne manquez pas le Top 50 publié aujourd'hui page D6, dans La Presse.

Diffusé mardi le 31 décembre de 12 h à 17 h sur énergie 94.3!

La Presse

énergie
94.3

LOUIS CHOQUETTE

Faire tourbillonner la caméra

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

LE NOM DE Louis Choquette ne vous dit rien ? Normal. On ne pratique pas le métier de réalisateur à la télévision pour être connu du grand public. Et ce, même lorsqu'on signe des séries aussi populaires et appréciées que *Rumeurs*, *Tabou* et *2 Frères*. Si on peut mettre un visage sur ceux de Charles Binamé (*Blanche*, *Marguerite Volant*) et



Jean-Claude Lord (*Jasmine*, *L'Or*), c'est que le cinéma est partie intégrante de leur vie professionnelle. Patrice Sauvé, réalisateur de l'acclamé *La Vie la vie*, fait dans ce domaine figure d'exception. Les prix

remportés par ce dernier aux deux derniers galas des Gémeaux ont-il haussé la notoriété de la profession ?

« Pas du tout, répond rapidement Louis Choquette. Et pourtant, on devrait avoir une certaine reconnaissance. Après tout, comme un auteur, nous écrivons avec des images. »

S'il se dit déçu de ne pas avoir été mis en nomination pour la réalisation des téléseries *2 Frères* et *Tabou*, ces dernières années, il n'est pas amer pour autant. Les scénarios de longs métrages et les projets télé arrivent maintenant de toutes parts. Inutile de dire qu'il ne cesse de tourner.

Il n'est pas rare qu'on le présente pour donner un *look*, une direction, un ton à une émission ou à une téléserie. Pensez justement à la qualité visuelle et du jeu de *Rumeurs*, *2 Frères* et *Tabou*. « On me dit souvent que je signe les oeuvres, lance-t-il modestement. Mais je ne veux pas rester coincé dans un style. Avant *Rumeurs*, par exemple, je n'avais jamais touché à la comédie. »

À 38 ans, Louis Choquette qui terminera bientôt le tournage des huit épisodes de la téléserie *Les Aventures tumultueuses de Jack Carter*, avec Jean-Nicolas Verreault, « un projet ludique », sent qu'il est à l'aube d'une magnifique carrière. Malgré les mauvaises critiques à l'égard de *Secret de banlieue*, son pre-



Photo RÉMI LEMÉE, La Presse

Louis Choquette a réalisé des séries aussi populaires que *Rumeurs*, *Tabou* et *2 Frères*.

mier film, l'année 2002 a été bonne pour lui. « Je suis dans une période où je peux choisir et explorer davantage. Je me sens prêt pour la nouvelle télévision. »

La nouvelle télévision ? Un médium où tout est encore à découvrir, selon Louis Choquette. « Bien qu'on ait célébré ses 50 ans cette saison, on n'a pas encore pris conscience de tout son pouvoir. La télé est un laboratoire qui, au Québec, est hyper vivant, même s'il y a

plein de merde qui se fait. On est en train d'aiguiser nos couteaux. On n'a pas encore exploité 30 % de son potentiel. Il faut tourner et tourner pour découvrir comment faire de la bonne télé. »

Louis Choquette ne tarit pas d'éloges sur le médium, même si l'explorer implique de faire face à des contraintes structurelles, financières et publicitaires. Même si le système de collecte de subventions annuelles, de Téléfilm Canada no-

tamment, le fait grincer des dents. Qu'apprécie-t-il au juste de la télévision ? « Sa puissance. Ce sentiment d'être justement dans un laboratoire. J'ai le privilège de pousser plus loin, de faire partie d'un groupe de réalisateurs qui ont envie d'amener le cinéma à la télévision. »

Cela dit par quelqu'un qui a mis des années avant de s'acheter un téléviseur ! Qui a d'abord eu un faible pour la géographie avant la réalisation. « C'est un plaisir de travailler avec des contraintes. Les pauses publicitaires nous poussent à nous adresser aux gens d'une façon particulière. Combien, par ailleurs, se sont servis de la télé pour changer la société, aider les gens à prendre conscience d'eux-mêmes, comme Janette Bertrand ? C'est encore important aujourd'hui, même si on ne peut plus le faire de la même façon. »

Reste que le réalisateur ne ferait pas de la télé coûte que coûte, par simple désir d'explorer ou de garnir son compte en banque. L'inscription d'une seule téléserie du pauvre calibre de *Radio* à son C.V. lui suffit ! « C'est d'abord pour l'histoire que j'accepte de m'impliquer dans un projet. Pour ce qu'un auteur a à dire et à faire dire à ses personnages. Je me targue d'ailleurs d'être toujours en harmonie avec les auteurs. »

Louis Choquette aime être en amont d'un projet. Il faut l'entendre parler de la préproduction de la comédie policière *Les Aventures tumultueuses de Jack Carter*, écrite par Sylvie Lussier et Pierre Poirier (*4 et demi* et *L'Auberge du chien noir*). « Les personnages ne sont ni tout noirs ni tout blancs. J'ai beaucoup travaillé sur les méchants de la série. Plus je les rends intelligents, plus le héros le devient à son tour. Ça nous a amenés à peaufiner le scénario. »

Le traitement « bande dessinée », inspiré du film *Snatch* (de Guy Ritchie), aurait, au départ, fait tiquer Radio-Canada... qui a finalement demandé une suite aux auteurs. Mais le nom, l'opinion et les succès de Louis Choquette n'assurent-ils pas rapidement des réponses positives ? « Tout est toujours à recommencer, constate-t-il. Même si j'ai toujours une joie et un plaisir immenses à le faire, tourner me rend nerveux, car j'ai, chaque fois, un monde à inventer, un univers à créer. »

Reste à savoir s'il sera de la partie pour la suite de *Jack Carter*, lui qui préconise la diversité. Il n'a réalisé que la première saison de *Tabou* et les huit premiers épisodes de *Rumeurs*. « Je refuse souvent un nouveau projet, car je ne peux m'impliquer pour trois ans. *Rumeurs*, par exemple, s'insérerait mal dans mon horaire. » Par chance, la deuxième saison de *Jack Carter* n'est pas prévue avant 2005. Ce qui donnera à Louis Choquette le temps de travailler sur une autre téléserie dont l'action se déroule en milieu carcéral. « Cela dit, ça me fait mal d'abandonner un bébé, car je mets mes trépassés dans chaque projet. C'est une partie de moi que je laisse derrière chaque fois. »

Les coups de coeur de Louis Choquette

- > **CINÉMA** : *Road to Perdition*, de Sam Mendes
- > **CINÉMA** : *Bowling for Columbine*, de Michael Moore
- > **MUSIQUE** : la bande sonore du film *Monster's Ball*
- > **MUSIQUE** : Peter Gabriel (musique et spectacle)
- > **DANSE** : la performance de son grand *chum* paraplégiq Paul Nadler à l'Agora de la danse

TOP 5 - TÉLÉVISION

Isabelle Massé

- 1) **Jean Duceppe** (Télé-Québec). Pour la performance magistrale de Paul Doucet.
- 2) **Rumeurs** (Radio-Canada). Pour les douces crises de Lynda Johnson et de James Hyndman.
- 3) **Tabou 2** (TVA). Pour l'intrigue, qui n'a perdu ni en intérêt ni en qualité malgré le retour de Sarah.
- 4) **Le Gala de l'ADISQ** (Radio-Canada). Pour Guy A. Lepage, qui a, encore une fois, eu juste ce qu'il fallait de langue sale pour divertir du début à la fin.
- 5) **Drôle de VJ** à MusiquePlus. Pour les animateurs-humoristes d'un jour, pas toujours parfaits, mais qui savent déterrer des vidéoclips qui méritent souvent de ne plus jamais être diffusés à la télé.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Marc-André Lussier

18:30 A **ASTÉRIX CHEZ LES BRETONS**

Je dis. Une cervoise bien tiède avec un nuage de lait pour accompagner la magique potion. Vous avez vu mon chien petit ?

19:00 P **LA GRANDE ÉCOLE DES FANS**

Liane Foly, Pierre Perret, Serge Lama et Axelle Red sont les invités de cette nouvelle mouture de la célèbre émission de la télé française.

20:00 Y **LES AVENTURES DE PINOCCHIO**

Comment se compare cette version de Luigi Comencini, réalisée en 1971, avec la toute récente de Roberto Benigni ?

20:00 **RENDEZ VOUS AVEC...**

S'il faut en croire la grille horaire de la station communautaire, le premier ministre Bernard Landry serait l'invité de Pierre Marcotte.

20:00 X **MUSICOGRAPHIE**

La présentation de cette musicographie consacrée à Donna Summer est suivie à 21h de *Dieu merci, c'est vendredi*, un relent cauchemardesque de l'époque des boules en miroirs dans laquelle la célèbre *disco queen*, excellente chanteuse au demeurant, démontre des talents de comédienne plus que limités...

22:55 a **INDOCHINE**

Catherine Deneuve trouve l'un de ses meilleurs rôles (elle fut d'ailleurs sélectionnée aux Oscars cette année-là) dans ce très beau film de Régis Wargnier. Somptueux.

23:00 O **ZONE LIBRE**

En rediffusion, l'émission consacrée au palmarès des plus grands succès québécois de la chanson au cours des 50 dernières années.

23:30 W **SATURDAY NIGHT LIVE**

En rediffusion, l'émission où l'animateur invité n'était nul autre que Robert DeNiro. Prestation musicale de Norah Jones.



Bernard Landry

| | CANAUX | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | VD | VDO |
|-------|--------|---|---|--|---|--|--|---|---------------------------------------|---|--|--------------|-------|-------|-------|
| RC | a | Le Téléjournal | Le Manoir enchanté | Hockey / Canadiens - Penguins | | | | Le Téléjournal | | Nouvelles du sport | Cinéma / INDOCHINE (4) avec C. Deneuve (22:55) | 4 | 4 | RC | |
| | v | | | | | | | | | | | | | | |
| TVA | c | Le TVA 18 heures | Cinéma / L'ENFANT SACRÉ DU TIBET (5) avec Eddie Murphy, Charlotte Lewis | | | | Cinéma / LA BIDASSE (5) avec Goldie Hawn, Eileen Brennan | | Le TVA (22:45) | Cinéma / NOUS NE SOMMES PAS DES ANGES (5) (23:13) | 7 | 7 | TVA | | |
| | j | | | | | | | | | | | | | | |
| TQ | e | Le Club des 100 watts | Cinéma / ASTÉRIX CHEZ LES BRETONS (4) Dessins animés | | Cinéma / UN HOMME PARI LES LIONS (5) avec Richard Harris, John Michie | | | Pierre Nadeau / Jean Ferré | Pierre Nadeau rencontre | Cinéma / LE VIEIL HOMME ET L'ENFANT (3) avec M. Simon | 8 | 8 | TQ | | |
| | A | | | | | | | | | | | | | | |
| TQS | z | Les Contes de l'histoire sans fin | | | Cinéma / SEPT ANS AU TIBET (4) avec Brad Pitt, David Thewlis | | | | Le Grand Journal (22:45) | Sex-shop (23:15) | Cinéma (23:45) | 5 | 5 | TQS | |
| | H | | | | | | | | | | | | | | |
| CTV | t | News | The Habs... | Cinéma / A DAY IN A LIFE (6) avec R. Bull, B. Collentine | | | the eleventh hour | | CTV News | News | 11 | 11 | CTV | | |
| | l | | Reg. Contact | Little Men | | Cold Squad | | | | | 45 | 58 | | | |
| CBC | h | Sat. Report | Hockey... | Hockey / Canadiens - Penguins | | | | Hockey / Maple Leafs - Oilers | | 13 | 13 | CBC | | | |
| | D | News | ABC News | Dharma & Greg | | Cinéma / MRS. DOUBTFIRE (4) avec Robin Williams, Sally Field | | | News | Will & Grace | 22 | | 22 | | |
| ABC | b | NFL Football / Chiefs - Raiders (17:00) | Touched by an Angel | | | The District | | The Agency | | E.T. | 21 | 21 | ABC | | |
| | g | News | NBC News | Stargate SG-1 | | Fear Factor | | Saturday Night Live Christmas 2002 | | Sat. Night | 18 | 23 | | | |
| NBC | J | The Lawrence Welk Show | As Time... | Keeping up... | Keeping Mum | The Vicar... | Rumpole of the Bailey | Austin City / Nickel Creek | Cinéma / FATHER... (5) | 43 | 64 | NBC | | | |
| | O | BBC News | The Editors | ...at Large | McLaughlin | Monarch of the Glen | Kiss me Kate | High Stakes | Kavanagh QC | BBC News | 46 | | 24 | | |
| PBS | 1 | City Confidential | Mansions, Monuments... | Behind Closed Doors... | | Nero Wolfe | | | | 73 | 39 | PBS | | | |
| | Y | Bandeapart. | Cirque... | Tablo | Cinéma / LES AVENTURES DE PINOCCHIO (4) avec A. Balestri, N. Manfredi | | | Pinocchio, l'histoire... (22:15) | Artiste... | 31 | 31 | | | | |
| CABLE | 2 | Arts, Minds | StarTV | Studio Musique ancienne | | A Tribute to Toller Cranston | | Barbra Streisand: "Timeless" Concert | | Sex and the City | 72 | 34 | CABLE | | |
| | 3 | Drôle de Stéphane Rousseau | Hors Série / Inexprimables: petite chronique du sous-vêtement | | | Dernier Jour / James Dean | | Cinéma / À LA RECHERCHE... | | 20 | 20 | | | | |
| CABLE | (| ... (17:30) | TouriQuiz | Le RISQ: un réseau... | | L'Exode des régions | | ...abysses | ...l'UQTR | Commission scolaire... | ...d'histoire | Gilles Houde | 47 | 26 | CABLE |
| | 5 | Frontiers of Construction | World Wildlife Federation | Battlebots | | ...it's Made | Guinness World Records Primetime | | Connection | ...it's Made | 37 | 37 | | | |
| CABLE | - | ... (17:50) | ... (18:40) | Lulu (19:10) | ... (19:35) | Disney's Honey / ... (20:45) | | Cinéma / CURLY SUE (5) avec James Belushi | ...the Dark | Cinéma (22:45) | | 67 | CABLE | | |
| | 6 | Drew Carey | Seinfeld | That '70s | | Cops | America's most Wanted | Wildest Police Chases | | Mad TV | 36 | 46 | | | |
| CABLE | w | Doc | Tremblant Rally 2nd Edition | | PSI Factor | | Mutant X | | Andromeda | Inside Ent. | Sat. Night | 3 | 3 | CABLE | |
| | | Les Civilisations perdues | Le Siècle de la guerre | | Capitales en guerre / Londres | | Cinéma / LES INCORRUPTIBLES (3) avec Kevin Costner, Sean Connery | | ...en guerre | 25 | 53 | | | | |
| CABLE | | Jubilee Day | Ghost... | Journey... | National Geographic Hour | | Cinéma / PT 109 (5) avec Cliff Robertson, Ty Hardin | | | 49 | 47 | CABLE | | | |
| | | ...Wheels | ...Homes | Obsessions | Bar Life | Zoo Diaries | Dogs, Jobs | Punch... Girl | ...Lives | Specials | Sexual Secrets | | 71 | 29 | |
| CABLE | X | Duo: Bowie | Chic Planète | Saturday Night / M. Palin | | Musicographie / D. Summer | | Cinéma / THANK GOD IT'S FRIDAY (5) avec Ray Vitte | | Musicographie / D. Summer | 32 | 48 | CABLE | | |
| | 8 | Box Office | Cimetière des CD rétro | I.D. Mode | | ...la peau de | Osbourne | Dollaraclip | ConcertPlus / Iron Maiden live in Rio | Album... | 30 | 30 | | | |
| CABLE | | Maroc-zine | Corriere... | Zoom | Noir, monde | Paysage... | Indo-Mtl... | Parsvision | Arigato | The Agency | Teleritmo | 14 | 14 | CABLE | |
| | 9 | BBC News | Venture | >play | CBC News | Foreign... | Sat. Report | Mansbridge | Rough Cuts | Antiques Roadshow | 48 | 25 | | | |
| CABLE | 0 | Histoires... | Culture... | Journal RDI | La vie... rien | Pouvoir des stars - America | | Téléjournal | La vie... rien | Pourquoi on a voulu me tuer | Zone libre | 19 | 19 | CABLE | |
| | ! | Sports 30 | Avant-match | Hockey / Canadiens - Penguins | | Sports 30 | | Hors-jeu | | Hockey | 33 | 33 | | | |
| CABLE | | Sydney Fox, l'aventurière | ...Raymond | Will & Grace | Amy | Les Experts | | Loi & l'Ordre: crimes sexuels | Coroner Da Vinci | 24 | 52 | CABLE | | | |
| | | Close and True | Cinéma / HARMONY CATS (4) avec Kim Coates, Jim Byrnes | | Da Vinci's Inquest III | | Cinéma / VERY BAD THINGS (5) avec J. Favreau, C. Diaz | | | 40 | 40 | | | | |
| CABLE | . | First Wave | Robot Wars Extreme | | Odyssey | | Cinéma / UNIVERSAL SOLDIER: THE RETURN (6) | | Cinéma / THE VOID (6) | 32 | | CABLE | | | |
| |) | Hockeycentral | Sportsnews | Curling / M&M Meat Shops Skins - demi-finales | | | Sportsnetnews | | You Gotta See this | 38 | 38 | | | | |
| CABLE |) | ...théâtre | Volt | Cinéma / LES FEMMES SAVANTES avec J.-H. Gagnon | | | Cinéma / SAC DE NOEUDS (5) avec Isabelle Huppert | | Cinéma / PRÉNOM CARMEN | | | CABLE | | | |
| | z | Trauma - Life in the ER | While you were out | | Trading Spaces | | While you were out | | Trading Spaces | 39 | 27 | | | | |
| CABLE | # | NFL Football / Chiefs - Raiders (16:30) | College Football / Alamo Bowl: Colorado - Wisconsin | | | Sportscent. | | 28 | 28 | CABLE | | | | | |
| | Y | Cinéma (17:00) | ...le meilleur | Dilbert | Bugs Bunny & Tweety | Les Simpson | Henri, gang | La Clique | Quads! | | Les Simpson | South Park | 34 | 45 | |
| CABLE | P | ...Jardins | Journal FR2 | La Grande École des fans | | | Concerts internationaux... | | Plein Sud... / El Salvador | Cinéma / L'AVOCATE... (5) | 15 | 15 | CABLE | | |
| | + | Undersea... | Great Rivers | National Geographic | | Cinéma / GONE WITH THE WIND (2) avec Vivien Leigh, Clark Gable | | | | 74 | 56 | | | | |
| CABLE | U | Jeux de société / ...célibat | Décore ta vie | ...je le veu! | Miracles, vie | ...le masque | Éros et Compagnie | | Ça sex'plique II | Trauma / Du casino... | 35 | 44 | CABLE | | |
| | | Décideurs | L'Express | CityMag | Money Talks | B. Landry | Special Damian | Chantons Noël avec Renée... | | Top 50 | L'Express | Accès.com | | 9 | 9 |
| CABLE | | MixMania | Hercule contre Arès | | | Dans une galaxie près de chez vous | | | | 16 | 16 | CABLE | | | |
| | \$ | Moville... | Freaky... | ...Weird | Guinevere... | 2030CE | Vampire... | Buffy the Vampire Slayer | Fear | Vampire... | Big Wolf... | | 44 | 18 | |
| CABLE | | Robot Wars | Monstres mécaniques | | Les Chroniques du paranormal | | X Files | | | 26 | 54 | CABLE | | | |
| | | CANAUX | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | | 22h30 | 23h00 | 23h30 |

LOUIS-JOSÉ HOUDE |

L'année des rêves réalisés

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

BELLE PHOTO! Tel un Adonis, Louis-José Houde s'est livré sans rechigner à toutes les acrobaties devant le photographe de *La Presse*. C'est qu'il en a maintenant l'habitude. L'humoriste a une quinzaine de séances de photo à son actif en 2002.

« J'aime ça. C'est cool. Mais l'environnement doit être relax », dit-il. Pas question de faire le beau et le pitre devant une foule... sauf sur une scène. Ce qu'il a fait une soixantaine de fois depuis juin. Depuis qu'il a décidé de présenter son premier vrai *one man show*.

Un spectacle acclamé au Gesù, une émission remarquée à MusiquePlus (*Dollaraclip*), des chroniques fort appréciées à *Fun noir*, à TQS, deux prix au dernier gala des Olivier (dont celui de révélation de l'année)... À croire que tous les vœux de Louis-José Houde ont été exaucés cette année! « Oui! » répond rapidement celui qui se donnait jusqu'à 30 ans — il en a 25 — pour offrir un premier spectacle solo. Pour s'offrir son premier spectacle solo.

« J'ai le sentiment du devoir accompli, même si je suis fondamentalement bien et heureux depuis un bail et que je vis bien de mon métier depuis trois ans. Il n'y a pas un soir où je ne me dis pas : *Wow, on me paye pour faire un spectacle et 1000 personnes m'attendent...* »

L'année 2002 fut donc celle des rêves réalisés. L'année des découvertes également. Tant pour Louis-José Houde que pour nous. « Les grandes salles m'intimidaient, avoue celui qui montera sur la scène du Théâtre Saint-Denis 2 les 31 janvier, 1^{er} et 2 février 2003. Je craignais que le contact avec le public ne se fasse pas, alors que c'est primordial. Les gens doivent entrer dans ma bulle. Tout s'est finalement bien déroulé. Je ne pourrais plus m'en passer! » Louis-José



Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Louis-José Houde : « Je veux tout faire pour que ça dure. »

Houde s'est également découvert une voix capricieuse, qui lui joue des tours sur scène. « Comme je crie et que je me donne à fond, j'ai tendance à la perdre (pensez à ces ados qui muent). Les problèmes ont débuté le soir de la première (montréalaise), en octobre, au Gesù. J'ai donc appris à bien respirer, comme les chanteurs. Je fréquente maintenant les magasins d'aliments naturels... »

Et s'il parlait un peu moins vite sur scène? Pas question! Imaginez Louis-José Houde gavé au Ritalin! Lancées lentement et clairement, ses réflexions sur les petites activités et habitudes qui meublent notre quotidien auraient soudainement moins d'impact. On aurait moins de plaisir à l'entendre dire que l'index est le Gregory Charles de la main. Celui qui fait tout. Qu'il se lave doucement lorsque le savon

est sur le point de briser... Qu'en voiture, il détourne son regard avec un petit sourire gêné lorsqu'il aperçoit un autostoppeur.

Un dernier détail sur sa vie privée? « J'aime faire du lavage, avoue l'humoriste. Le bruit de la sècheuse me détend. Je dois toujours réussir à y lancer un morceau oublié sans qu'elle s'arrête. Quand j'échoue, je suis déçu! »

Répétez maintenant la phrase à la vitesse de l'éclair! Non, plus vite! Essoufflé? Difficile de croire que Louis-José Houde maintient le rythme pendant une heure et demie sur scène, avec un sprint... en début de spectacle!

S'amuser comme un ado

Dans un monde idéal, il aimerait trimer son show pendant trois ans. « C'est possible, comme il ne repose pas sur l'actualité. J'aime être sur la route. Les hôtels, les restos... il n'y a tellement pas de routine! » Il aimerait aussi, prochainement, se remettre à la batterie, un instrument sur lequel il a frappé intensivement de 13 à 20 ans. Mais contrairement à d'autres collègues,

il ne pense pour l'instant, ni au cinéma ni à la France, ni aux États-Unis. Les scènes québécoises et l'animation à la télé le comblent amplement.

Comment ne pas apprécier lorsqu'on a carte blanche, comme à MusiquePlus? « J'ai accepté d'animer *Dollaraclip* parce que j'aimais l'idée d'avoir ma petite émission dans une station qui est un peu champ gauche. Mais j'ai quand même hésité au départ parce que je devais rire du monde, moi qui ne pratique pas un humour de bit-chage. C'est un trip créatif écoeurant. D'autant plus que j'aime beaucoup la musique (voir ses coups de coeur 2002). Bon nombre de ceux qui assistent à mon spectacle m'ont découvert à MusiquePlus. L'émission attire des jeunes qui n'écoutent pas forcément *Fun noir*. »

Sur scène, comme dans la vie, l'humoriste aime s'amuser comme un ado, même si les événements des derniers mois exigent qu'ils prennent de plus en plus ses responsabilités. Est-il plus mature qu'en 2001? « Je pense que oui. Je gère ma carrière. Je coproduis mon

TOP 5 - HUMOUR

Jean Beaunoyer
et Isabelle Massé

1> Louis-José Houde. Parce qu'il sait rire à la vitesse de l'éclair en nous mettant sous le nez tous nos petits travers.

2> Claudine Mercier. Parce que c'est à 40 ans que les imitatrices sont drôles à mourir, même lorsqu'elles causent mammographie.

3> Roland Magdane. Parce qu'il a laissé son foie à la maison, mais pas son humour tout en finesse d'homme qui en a marre d'être à l'asile.

4> Laurent Gerra. Parce que l'imitateur est affreux, sale et méchant... même avec Céline Dion et Thierry Ardisson.

5> Réal Béliand. Parce qu'il pratique un humour qui défie les lois de l'absurdité et qui rendrait fier son papa, Ti-Gus.

Mention spéciale, catégorie multidisciplinaire: *Noir et blanc*, de Gregory Charles. Y a-t-il une chose que l'animateur, comédien, musicien, danseur, chanteur et humoriste à ses heures ne sait pas très bien faire?

spectacle. Il y a beaucoup d'argent en cause. Je dois, par exemple, me tenir au courant de la vente des billets. Même si je me concentre en ce moment sur ma tournée, je pense à long terme. Je veux tout faire pour que ça dure. »

Qu'il pense maintenant REER témoigne de la maturité acquise ces derniers mois... « Je vais bientôt recevoir mon premier chèque de surplus de production (pour son *one man show*). Ça commence à être sérieux. Je prévois ouvrir quelques comptes! »

Les coups de coeur de Louis-José Houde

- > **MUSIQUE :** l'album *Break syndical* des Cowboys Fringants
- > **LIVRE :** le roman *Chercher le vent* de Guillaume Vigneault
- > **CINÉMA :** le coffret DVD de *James Bond*
- > **MUSIQUE :** l'album *Riot Act* de Pearl Jam
- > **MUSIQUE :** la chanson *On fait c'qu'on aime (We Want the Sunshine)* des Respectables

35 ans
Télé-Québec
telequebec.tv

Ce soir...

Chasse interdite.

20 h
Un homme parmi les lions
L'histoire vraie d'un défenseur acharné de la vie sauvage et des lions. Avec Richard Harris.

18 h
Le club des 100 watts
Superdébilecoeurant! Les meilleurs sketches! Et un jury de 24 jeunes!
Réalisation-coordination: Jean-Pierre Morin

22 h
Pierre Nadeau rencontre
Entrevue avec le lutteur Jean Ferré.
Réalisation: Jean Rousseau

Télé-Québec, ça change de la télé

« Le meilleur spectacle du Cirque Éloïze... »
- *La Presse*

« Des acrobaties qui fascinent jusqu'à couper le souffle »
- *Variety, Los Angeles*

« Exceptionnel et bouleversant! »
- *Le Journal de Montréal*

« Une véritable fête... »
- *Voir*

Première montréalaise dans le cadre du

Hydro Québec présente

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

4^e ÉDITION
13 FÉVRIER AU
2 MARS 2003

Groupe Investors présente le nouveau spectacle du

CIRQUE ÉLOÏZE

NOMADE

La nuit, le ciel est plus grand

25, 26 et 27 février

Prix enfants 50% de réduction!

Avec la participation de:

- Ministère de la Culture et des Communications
- Ministère des Affaires municipales et de la Métropole
- Conseil des arts et des lettres

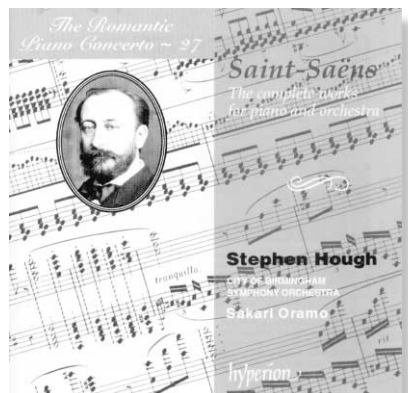
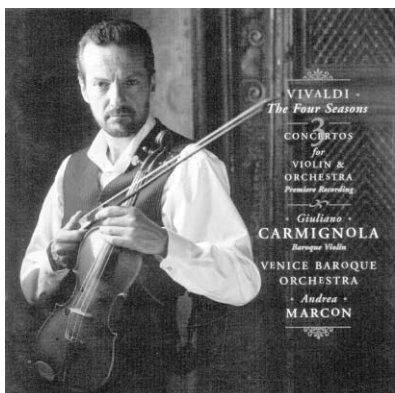
Cal Performances barbican SPECTRA

Renseignements : (514) 288-9955 / 1 888 477-9955
www.montrealenlumiere.com

3105815A Théâtre Maisonneuve Place des Arts Québec

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790 1245

DISQUES



Les cinq grands de l'année

CLAUDE GINGRAS

CETTE ANNÉE encore, notre choix des enregistrements les plus marquants en classique se limitera à cinq titres.

En opéra, et contre toute attente, c'est le *Pelléas et Mélisande* de Wolfgang Holzmair et Anne Sofie von Otter dirigé par Bernard Haitink. Le français du baryton autrichien et de la mezzo suédoise est étonnant et les deux protagonistes, toute la distribution, en fait, apportent au drame de Maeterlinck et Debussy une dimension intense et moderne, encadrés par un Orchestre National de France clair et profond qui suggère jusqu'au décor. Naïve, coff. 3 d., V 4923.

Bien que réduite en raison de coûts sans cesse croissants, la production en musique symphonique fut encore considérable et nous valut la révélation d'un nouveau spécialiste de Mahler, Benjamin Zander. De son intégrale en cours, avec le Philharmonia de Londres, on retiendra principalement une sixième Symphonie explosive et pleine d'abandon, comportant un inédit, soit deux versions du délirant finale (avec et sans le fameux troisième coup de massue), et augmentée d'une véritable conférence du chef, avec exemples musicaux. Telarc, coff. 3 d., CD-80586.

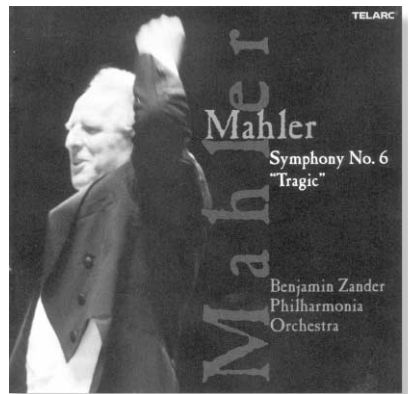
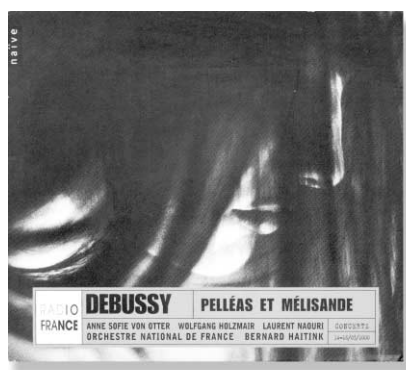
Pour les concertos, même phénomène qu'en opéra : des interprètes qui, sans être de culture française, servent avec une chaleureuse précision la musique qui en est issue.

L'intégrale des cinq Concertos pour piano de Saint-Saëns à posséder est désormais celle de Stephen Hough et le City of Birmingham Symphony Orchestra dirigé par le Finlandais Sakari Oramo. Un piano tour à tour scintillant, tapageur, ironique et tendre ; un orchestre toujours présent et détaillé. En plus-value : les quatre petites pièces qui complètent le catalogue piano-orchestre du vénérable compositeur. Hyperion, coff. 2 d., CDA67331/2.

N'oublions pas, au passage, les amateurs de baroque. Ils possèdent déjà, très certainement, l'une des innombrables versions des célèbres *Quatre Saisons* de Vivaldi. Pour eux et pour les autres, voici maintenant la plus révolution-

naire de toutes : celle du violoniste Giuliano Carmignola et l'Orchestre Baroque de Venise. Tempi, dynamique, accentuation, ornementation, couleur : tout, ici, est repensé avec une imagination sans bornes. Sony, SK 51352.

Enfin, les rééditions. Elles sont habituellement centrées sur un chef d'orchestre, une chanteuse, un pianiste. Un quatuor à cordes y a enfin sa place : le Janacek, de l'ancienne Tchécoslovaquie, qui apporte un art total et une sonorité riche et tranchante à Janacek, justement, à Dvorak, mais aussi à Haydn, Mozart, Beethoven et Brahms. Superbes transferts de gravures de 1956-63. Deutsche Grammophon, coff. 7 d., 474 010-2.



ALINE KUTAN

Une voix qui monte

CLAUDE GINGRAS

ALINE KUTAN, lorsqu'on est devant elle et qu'on l'écoute parler, se révèle exactement ce qu'elle est à la scène et au concert : exquise.

Toute petite, plus jeune que sur ses photos « officielles », un beau visage clair qui n'a rien à cacher, des yeux brillants, un joli sourire sur ces lèvres qui savent si bien chanter, elle se confond en excuses d'être 40 minutes en retard : elle avait mal noté l'heure de notre rendez-vous. Vite, nous parlons d'autre chose.

Voilà une dizaine d'années que son nom circule — en fait, depuis le Concours OSM remporté en 1993. Je ne l'avais jamais interviewée, ni même rencontrée.

Née à Istanbul de parents arméniens, elle a grandi à Vancouver où sa famille s'était fixée alors qu'elle avait 10 ans. C'était en 1979. Pendant une dizaine d'années, elle chante dans des concours d'amateurs, gagne de nombreuses bourses et met tout cela à la banque. Un jour, elle entend parler d'un « professeur extraordinaire » qui enseigne à Québec : Louise André, une ancienne religieuse. Avec ses économies — et l'aide de ses parents, insiste-t-elle —, elle traverse le pays et, presque sans savoir un mot de français, s'inscrit chez cette pédagogue recherchée.

« Louise André m'a appris à chanter « dans mon corps », naturellement, sans pousser, sans rien fabriquer ; à produire le son comme dans un instrument en bois — un violon, un basson, un peu à la façon des moines tibétains. » Pour illustrer sa théorie, la jeune vocaliste, se concentrant comme à l'orientale, émet des sons qui, d'abord larges et très graves, montent sans cesse comme en spirale, s'amenuisant jusqu'à des hauteurs stratosphériques où ils deviennent tintements de clochettes.

Nous sommes au restaurant. Amusé, j'observe du coin de l'oeil les gens qui, aux tables éloignées, dressent l'oreille, comme si quelque oiseau rare était entré là. Inévitablement, je pense à *L'Air des clochettes* de Lakmé, de Delibes, l'une des spécialités d'Aline Kutan. Je l'ai entendue chanter l'air à quelques reprises et avais commenté la dimension « humaine » qu'elle donnait à cette page où la plupart des chanteuses s'arrêtent à l'aspect « instrumental ». Elle acquiesce : « Ce sont des clochettes hindoues et donc pleines de symboles... »

Qui dit Lakmé dit « soprano coloratura », c'est-à-dire une voix capable de la plus étonnante virtuosité et de la plus complète liberté au suraigu. C'est exactement ce qu'est Aline Kutan. Cette voix phénoménale lui permet donc d'aborder aussi la poupée mécanique Olympia des *Contes d'Hoffmann*, d'Offenbach, la Reine de la nuit de *Die Zauberflöte* (« La Flûte enchantée »), de Mozart, et Zerbinetta d'*Ariadne auf Naxos*, de Richard



Photo BERNARD BRAULT, La Presse

Voilà une dizaine d'années que le nom d'Aline Kutan circule ; en fait, depuis le Concours OSM remporté en 1993.

Strauss. On peut d'ailleurs entendre sa Zerbinetta dans un *live* réalisé par Arte Nova au Teatro San Carlo de Naples en février 2000.

« Un rôle que j'ai travaillé avec Jacqueline Richard, rappelle-t-elle. Son enseignement part des paroles : le texte d'abord. Les mots, le rythme des mots. Le chant vient de lui-même. J'ai aussi beaucoup appris de Diana Soviero sur la technique — par exemple, se servir du nez comme résonateur. Maintenant, j'ai un coach régulier à New York : David Morgan. Le nom, peu connu du public, est très respecté dans le monde des chanteurs. »

Une voix de quatre octaves

La voix d'Aline Kutan couvre presque quatre octaves : elle monte aisément jusqu'au contre-*fa*, en forçant un peu jusqu'au contre-*sol*. Là encore, j'ai droit à une démonstration qui, bien qu'à mi-voix, parvient cette fois à l'autre bout du restaurant !

La chanteuse ne veut toutefois pas se cantonner à ce qu'on appelle le « coloratura ». « À 33 ans, je sens ma voix se développer. Même ma voix parlée est plus grave. Inévitablement, avec l'âge, je me dirige vers le « spinto ». Pas le « dramatique » cependant, pas les Leonora de *Forza* et de *Trovatore* : ce n'est pas en moi. D'ici une dizaine d'années, je pourrai faire Traviata. Présentement, je travaille Lucia. Parce que je tiens à mes notes hautes, à ma flexibilité vocale, tout en abordant des personnages plus humains. »

Pour l'instant, la chanteuse prend quelques semaines de vacances. Elle est mariée à un ingénieur en électricité de 34 ans et le couple, sans enfants, habite Pointe-Claire. En plus du français et de l'anglais, elle parle l'arménien et le turc et est à l'aise en italien et en allemand.

Le travail reprend en mars. Ce mois-là, elle devait chanter la Reine de la nuit à l'Opéra de Montréal, mais on l'a libérée de son contrat afin de lui permettre de faire, au même moment, ses débuts à l'Opéra-Bastille. Elle m'explique qu'elle a accepté d'être l'une des Filles-fleurs de *Parsifal* pour pouvoir, l'année suivante, incarner la Reine de la nuit sur la grande scène parisienne.

Ces petits compromis ne la gênent pas. Pour payer ses études, en 1991-93, elle chanta 600 fois dans les chœurs de *The Phantom of the Opera* !

Les coups de coeur d'Aline Kutan

- > **MUSIQUE** : *Chants d'Auvergne*, de Canteloube, enregistrés par Karina Gauvin
- > **THÉÂTRE** : *On the Couch with Nora Armani*, spectacle à un seul personnage
- > **CINÉMA** : *Le Festin de Babette*, de Gabriel Axel
- > **LITTÉRATURE** : *Candide*, de Voltaire
- > **ARTS PLASTIQUES** : *Le Baiser*, de Rodin

Cinq concerts, parmi des douzaines

CLAUDE GINGRAS

DE JANVIER À DÉCEMBRE, les concerts se sont succédé presque quotidiennement. Une semaine, par exemple, il y en eut 30. Bien sûr, le critique n'a pu assister aux 30. Mais il était là presque tous les soirs de janvier à décembre (parfois même l'après-midi), il a donc entendu plus de musique que quiconque et peut seul établir la liste des cinq événements les plus mémorables. Les voici.

> **22 février** : la sixième Symphonie de Mahler par Raffi Armenian au pupitre des deux jeunes formations dont il est le titulaire, l'Orchestre du Conservatoire de Montréal et celui de l'Université de Toronto, réunies en une puissante masse de 130 musiciens à l'église Saint-Jean-Baptiste.

> **28 mai** : *Wozzeck*, le révolutionnaire opéra d'Alban Berg, dans une version concert de l'Orchestre Symphonique de Montréal animée comme à la scène par

un chef inconnu mais génial, Stefan Lano.

> **28 juin** : Mahler encore, cette fois la gigantesque *Symphonie des Mille* ouvrant avec un éclat inusité le 25^e Festival international de Lanaudière. Sur scène : 400 exécutants vibrant à la baguette d'Eliahu Inbal. Sous un ciel de rêve : 6000 auditeurs.

> **9 novembre** : *Cavalleria rusticana*, de Mascagni, et *I Pagliacci*, de Leoncavallo, dans le traditionnel couplage *Cav-Pag* devenu le symbole même du vérisme italien et dans une conjugaison voix / jeu / mise en scène / scénographie / orchestre rarement réalisée avec autant de bonheur à l'Opéra de Montréal.

> **24 novembre** : Hilary Hahn, la géniale petite violoniste américaine de 23 ans, dans ses débuts montréalais, au Ladies' Morning Musical Club. On dit que la perfection n'est pas de ce monde. Mais ce dimanche-là, elle y était à 99,9 pour cent.



DU 14 JANVIER AU 9 FÉVRIER 2003
ANTONINE MAILLET

La Sagouine et son monde

Mise en scène Guillermo de Andrea
avec VIOLA LÉGER

Concepteurs : Claude Allain, Mario Bouchard,
François Barbeau, Michel Beaulieu, David Ouellet.

Réservations (514) 844-1793
www.rideauvert.qc.ca

Représentations du mardi au vendredi 19h30 • samedi 20h30 • dimanche 16h



SWAROVSKI présente

Hommage à Vienne™

Le plus célèbre concert du Nouvel An au monde

Fabuleux! Charmant! Superbe!
L'Orchestre Strauss de Montréal™
Manuel Hernández Silva, chef (Vienne)

Soprano: Ursula Targler (Vienne)
Ténor: Tomasz Janczak (Pologne)
Danse: Les Grands Ballets Canadiens de Montréal

Salle Wilfred-Pelletier
Place des Arts
Mercredi, 1^{er} janvier, 2003, 14h30

Place des Arts 514.842.2112
Admission 514.790.1245 ou 1.800.361.4595
www.pda.qc.ca

Information 1.800.545.7807 • www.salutetovienna.com

310093A Presented by Attila Glatz Concert Productions. Program and artists are subject to change without notice.

| CÉLINE BONNIER |

La guerrière au repos

ÈVE DUMAS

IL FALLAIT BIEN nommer Céline Bonnier « personnalité théâtrale de l'année » pour qu'elle s'éclipse de la scène et décide de s'accorder une première pause en carrière. Après l'année qu'elle a connue, la comédienne aussi active à l'écran que sur les planches, mais toujours intègre et discrète de sa personne, mérite bien son repos de guerrière.

L'an 2 de Céline Bonnier a commencé dans l'errance par une tournée à Vancouver du spectacle *L'Autre*, de Pigeons International, puis une virée à Paris avec le TNM, qui présentait *L'Hiver de force* à L'Odéon. C'était tout juste après la fin du tournage d'*Un homme et son péché*. Ensuite, simultanément à son apparition au petit écran dans *Le Dernier Chapitre* (série pour laquelle elle a remporté un Géméau), le visage de l'actrice apparaissait six fois plutôt qu'une dans la « fantasmagorie technologique » *Les Aveugles*, création d'UBU présentée au Musée d'art contemporain. C'était également au mois de mars que l'on voyait l'impudique simulatrice voler le show dans *Les Monologues du vagin*, en spécialiste ès orgasmes féminins.



N'en jetez plus ? Reste pourtant sa prestation à *Sortie de filles* aux FrancoFolies, sa performance à la soirée d'ouverture de l'Off Festival de jazz, son rôle de Mélanie dans la série *Tag 2*, le plus récent spectacle de la compagnie Momentum, *La Fête des morts*, joué dans un cimetière l'automne dernier, puis un prix spécial de l'Association québécoise des critiques de théâtre pour son esprit d'aventure.

S'investir
 Peut-on en vouloir à Céline Bonnier de « prendre un break » ? « Ce sera la première fois que je ne joue pas au théâtre pendant toute une année, mais ça ne m'angoisse pas, affirme la comédienne. Je n'ai jamais douté de mon intérêt pour le théâtre. C'est vital pour moi. Mais le break est bienvenu. C'est comme être séparé un peu de son amoureux pour mieux y penser. Je veux laisser les choses se déposer en moi. À un moment donné, je vais peut-être écrire, qui sait. Il faut tout simplement que je crée. »

« Créer », voilà le mot d'ordre. Même lorsqu'elle attaque une pièce classique (*Le Cid*), une chanson kitsch (*Do you Do you Saint Tropez*), un film populaire (*Le Sphinx* de Louis Saïa), Céline Bonnier compose toujours. D'abord, elle n'accepte que les engagements qui trouvent une résonance en elle, qu'elle croit instinctivement pouvoir rendre intéressants, tant pour les autres que pour sa propre croissance personnelle.

Récemment, elle a chanté pour Louise Portal à l'émission *Le Plaisir croît avec l'usage*. « On m'a demandé d'interpréter *Do You Do You Saint Tropez*. J'ai accepté à condition qu'on me laisse la chanter à ma façon. » Elle y est allée d'une version traînante à la Residents (groupe underground californien).

« Je ne fais pas les choses de façon ordinaire. Ce n'est pas que je le fasse exprès. C'est que sinon, je m'ennuie. Il faut que je trouve comment chaque chose me touche, me parle. De toute manière, les gens commencent à savoir que je ne ferai jamais les choses comme les autres.



Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Après l'année qu'elle a connue, Céline Bonnier mérite bien le repos qu'elle a décidé de s'accorder.

Avec l'expérience, t'as moins peur de t'imposer. Tu as confiance en cette couleur-là qui est à toi. »

Ce qui n'empêche pas qu'on se heurte parfois à des résistances et qu'on se bute à des ego sensibles. « Certaines personnes trouvent ça fatigant que je m'investisse autant. Ça arrive moins au théâtre parce qu'on a l'habitude de le faire. Mais il y a des réalisateurs, par exemple, qui n'aiment pas que tu remettes les choses en question. Moi, c'est dans ma nature. Je me mets en question, alors je ne vois pas pourquoi je ne remettrais pas en question ce que font les autres. Je ne fais pas ça pour provoquer. C'est comme ça que je travaille. En vieillissant, je dis de plus en plus ce que je pense. »

Femme lumineuse

Céline Bonnier, l'éternelle gamine sur qui la fin trentaine ne laisse même pas une patte d'oie, se rappelle ses 21 ans. Elle sortait du Conservatoire et aurait voulu voyager dans le temps pour acquérir un peu plus d'assurance.

« J'avais hâte de voir comment je serais à 50 ans sur une scène. Je trouve ça intéressant de grandir dans ce métier-là. Notre façon de voir le métier change en vieillissant. Maintenant, quand je vais

voir des shows, j'apprécie davantage. Je sens beaucoup cette vitalité du théâtre, cette urgence que doit avoir les comédiens quand ils habitent cette vie-là — ou cette mort-là — sur scène. J'aime mieux l'art quand il y a un commentaire, mais des fois, j'aime tout simplement me faire raconter une histoire. Je suis assez bon public. »

Après l'avoir vue en fan désaxée dans *Le Vent du Wyoming*, en gitane idéaliste dans *Lolita*, en mère junkie dans *L'Enfant-Problème* et en victime d'inceste dans *Je ne sais plus qui je suis*, de Brigitte Haentjens, on s'est souvent imaginé Céline Bonnier en femme torturée, intense, heavy. Bref, un peu à l'image des personnages qu'elle incarne. Les rares « sorties » médiatiques de la comédienne ont rectifié cette impression, la montrant comme une femme entière, équilibrée et même plutôt lumineuse dans le regard qu'elle pose sur la vie.

« Dans ma vie personnelle, je me remets de moins en moins en question, bien que j'aie une petite crise de temps en temps. » Même si elle a joué dans le marquant *Hamlet-Machine* monté par Brigitte Haentjens, qui abordait les questions de l'utilité de l'art et de l'isolement de l'artiste, ces graves interrogations n'empêchent pas la sereine comédienne de dormir.

« L'art, ça n'a pas l'air d'être utile pour tout le monde, mais ça l'est pour moi. Ça me donne espoir dans la vie. Quand je suis allée voir *Bowling for Columbine*, par exemple, j'étais contente d'être dans un cinéma et non pas dans mon salon parce que je voyais que je n'étais pas seule à avoir besoin de vivre et de comprendre cette chose-là. »

Quelques projets

Plutôt grégaire, l'artiste ? Par moments, certainement. Il faut l'être un peu pour travailler comme elle le fait au collectif de création Momentum. Tout récemment, avec trois complices, elle participait à des « enlèvements artistiques » ! L'idée était de perpétrer un rapt contre deux membres-spectateurs de la compagnie. Quatre kidnappeurs masqués sont débarqués chez les « victimes », leur ont bandé les yeux, ont simulé une poursuite en voiture, lu des textes, gavé les « otages » de fondue et de belles paroles.

Céline Bonnier raffole de ce genre d'initiatives peu médiatisées, mais combien exaltantes et nourrissantes. Si elle n'a pas l'intention de monter sur les planches avant 2004, elle ne boudé quand même pas son plaisir et participe à des lectures publiques, à des ateliers

TOP 5 - THÉÂTRE
 Ève Dumas

1> Festival Les Coups de théâtre. Avec le **Malade imaginaire trash** du Néerlandais Ad de Bont (compagnie Wederzijds), l'agressivité stylisée de **Lennie & George** du Teatret Mollen (Danemark), la sensualité brute de **Mannen/Hommes /Men** (Belgique) et l'étrange poésie de **Personnages**, de la compagnie de l'Oiseau-Mouche (France), les Coups de théâtre 2002 se sont déroulés sous le signe de l'audace et du risque. Fumant!

2> **Les Aveugles** de Maeterlinck revisités par Denis Marleau au Musée d'art contemporain. Une « fantasmagorie technologique » qui repoussait les limites du théâtre tout en réalisant l'idéal symboliste de façon brillante et sensible.

3> **Hippocampe** d'Éric Jean et de Pascal Brullemans, au Théâtre de Quat'Sous. Pour cette première production de la saison 2002-2003, des bras ont surgi des murs, des jambes sont descendues du ciel, une tête est apparue dans l'escalier, des êtres entiers ont été engloutis par les planches. Un spectacle magique dont on conserve d'envoûtantes images.

4> **Howie le Rookie** de Mark O'Rowe au Théâtre La Licorne. D'Irlande, un théâtre cru, direct, quasi cinématographique. Une adaptation coup de poing d'Olivier Choinière et deux performances à couper le souffle des comédiens Maxime Denommée et Claude Despains.

5> Le théâtre allemand. Au printemps 2002, deux importantes compagnies berlinoises débarquaient sur nos planches et nous brassaient un bon coup. La Volksbühne avec **Endstation Amerika** (Montréal) et la Schaubühne avec **Mann ist Mann** (Québec). Plus sage, le Puppen-theater der Stadt Halle présentait aussi deux belles productions aux Coups de théâtre, en novembre.

du Centre des auteurs dramatiques, à des soirées de poésie (dont une avec Marcel Pomerlo, au studio-théâtre Stella Artois de la Place des Arts, le 29 janvier), au spectacle de clôture de Montréal en lumière, dirigé par Lorraine Pintel et Loui Mauffette. On pourrait la revoir dans un autre « objet théâtral » signé Denis Marleau et dans une pièce en janvier 2004. Naturellement, elle continue d'être courtisée par le septième art et la télévision, mais on n'en saura pas plus tant que les contrats ne seront pas signés. Discrète, disait-on ?

Les coups de coeur de Céline Bonnier

- > **CINÉMA** : *Bowling for Columbine*, un documentaire de Michael Moore
- > **LITTÉRATURE** : *Robert des noms propres*, d'Amélie Nothomb
- > **DISQUE** : *La Vallée des réputations*, de Jean Leloup
- > **THÉÂTRE** : *La Bible*, du Théâtre du Sous-Marin Jaune
- > **ARCHITECTURE** : La Sagrada Familia (et toute la production de Gaudi), à Barcelone

Radio-Canada présente 

La télé décodée

AU CENTRE DES SCIENCES DE MONTRÉAL

Du 26 décembre 2002 au 5 janvier 2003 (relâche le 1er janvier)

Passez derrière l'écran!

DE LA GRANDE VISITE...
 Rencontrez vos vedettes préférées!
 De 13 h à 16 h,
 Pascale Bélanger et Antoine Bertrand (Virginie), Étienne De Passillé (Watatatow), Stéphanie Vecchio (Chatouilles), Bianca Gervais (Le Monde de Charlotte), François-Étienne Paré (RDI Junior) et Raphaël Martini, Maude Provost et Julien Bernier-Pelletier (Ayoye) seront sur place.

Votre admission à cet événement vous donne aussi accès aux autres activités du forfait EXPLORATION:

- Eurêka! • Technocité • Communication techno cool!
- Ciné-jeu Immersion : REQUINS: Prédateurs ou proies ?
- Le Château de Dynamo, nouvelle salle pour les 4 à 7 ans



Canada      

Renseignements : (514) 496-4724 1 877 496-4724 www.CentredesSciencesdeMontréal.com

COWBOYS

Suite de la page D1

Sans réinventer la roue au plan musical, ils tricotent un folk-rock enthousiaste teinté de musique traditionnelle — pensez à une forme actualisée de ce que faisait Paul Piché il y a 25 ans — capable de rassembler les gens. En fait, ils sont le chaînon manquant entre les cégépiens qui dansent sur les tables dans les boîtes à chanson et les adeptes de *stage diving* qui carburent au punk californien à la NOFX, Bad Religion et consorts.

Comment parviennent-ils à faire vibrer autant de gens différents ? En se servant de leurs têtes et, surtout, de leur langue. Même quand ils chantent des niaiseries, les Cowboys Fringants soignent leurs textes. Détournant son regard de ses petits bobos personnels, Jean-François pose un regard lucide, ironique et ludique sur le monde. Maniant le joul, le sarcasme et l'humour franc comme Plume Latraverse et le commentaire politique comme Dédé Fortin, il pond des textes baveux qui sont de véritables encyclopédies de la culture populaire québécoise.

Les deux pieds plantés dans le réel, il parle de sport, de filles et de gros chars. De bière, de pot et de rock'n'roll. D'amour et d'amitié, mais pas comme Céline ou Plamondon. De l'environnement, de la mondialisation et de la démocratie. Et de l'indépendance. Dans *En berne*, il se désole du naufrage de l'option souverainiste et de la social-démocratie. Dans la version scénique de *Toune d'automne*, le narrateur accueille sa petite soeur de retour d'un voyage au Canada en lui disant : « Jure-moé donc qu't'es pas devenue fédéraliste, ma p'tite crisse ! » Bref, il s'amuse, il provoque et réveille au passage une cer-

taine idée de la québécoïté, tout en se moquant de lui et de nous.

La justice et le mot juste

« Ça fait longtemps que je voulais écrire des chansons plus engagées, mais je n'étais pas satisfait des premières, expose Jean-François. J'avais plus de facilité avec les chansons à boire, humoristiques ou à personnage. J'avais des choses à dire, mais je n'arrivais pas à trouver les bons mots, à faire une bonne synthèse, un bon texte. Dans une chanson comme ça, il faut que les phrases soient punchées pour que le message passe. »

Marie-Annick renchérit : « En ce moment, il y a énormément de bons musiciens et de bons compositeurs, mais très peu de bons auteurs, constate-t-elle. Le monde a de la misère à écrire des textes en français pour que ce soit beau, bon et intéressant. » Le réel talent d'écrivain de Jean-François constitue en effet un atout de taille pour ce jeune groupe en passe de devenir la voix de sa génération. Sans se prendre au sérieux, heureusement.

« J'ai ma théorie là-dessus, avance Karl. Les gens s'identifient à nous et chantent les paroles de nos chansons parce qu'ils se disent tous que le groupe marcherait mieux s'ils étaient à ma place. Ils trouvent tous qu'ils ont une meilleure voix que moi. À la limite, si on pouvait avoir des versions karaoke de nos chansons, ce serait super. Je pourrais m'asseoir dans un L-Z-Boy avec une caisse de bière et un micro pour siffler. On va travailler le concept, d'ailleurs. » En attendant, un album *live* est prévu pour le printemps ou l'été 2003.



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Les Cowboys Fringants pondent des textes qui sont de véritables encyclopédies de la culture populaire québécoise et rejoignent ainsi un public très large.

Les coups de coeur de Marie-Annick Lépine

> FILM : *Québec-Montréal* de Ricardo Trogi : « Parce que c'est un film à petit budget réussi avec de bons dialogues. Je me suis reconnue dans le vieux couple... »
> MUSIQUE : *Bumcello*, au Festival international de jazz de Mon-

tréal : « L'utilisation qu'ils font de l'échantillonnage en direct m'a vraiment inspirée. Ils sont deux sur scène et, parfois, on dirait qu'ils sont 18. J'aimerais faire quelque chose comme ça un jour. »

> DISQUE : *Petit Cosmonaute* de Jérôme Minière : « Je trouve qu'il écrit bien. J'aime sa musique, parce que c'est plein même quand c'est vide... »

TOP 5 - CONCERTS

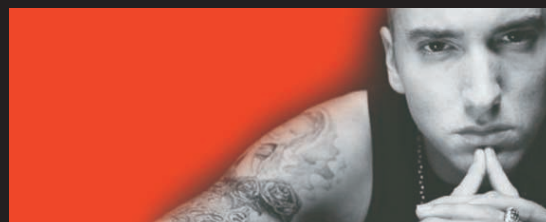
Alexandre Vigneault

- 1 Dick Annegarn aux FrancoFolies de Montréal
- 2 Peter Gabriel au Centre Bell
- 3 Bob Dylan au Centre Molson
- 4 Saïan Supa Crew aux FrancoFolies de Montréal
- 5 Daniel Bélanger au Spectrum

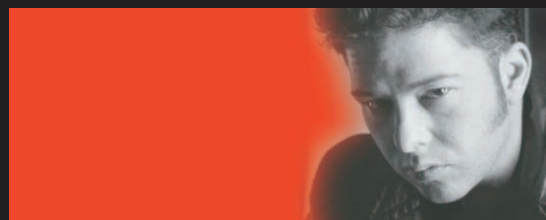
énergie 94.3

La Presse
cyberpresse.ca

Top 50 de l'année



ÉCOUTEZ le Top 50 de l'année le **MARDI 31 décembre** de 12 h à 17 h animé par P-Y Lord et Anne-Marie Withenshaw.



Notez les 3 premières positions et courez la chance de **GAGNER** le TOP 50 en CD d'une valeur de 1000 \$.



Le Top 50 sera suivi du « Réveillon du jour de l'an ».



Bon de participation
Nom : _____
Adresse : _____
Tél. : () _____

POSITIONS
1) _____
2) _____
3) _____

Postez à «**énergie 94.3 / TOP50 de l'année**»
1717, boul. René-Lévesque est, bureau 120, Montréal (Qc) H2L 4T9
Le tirage aura lieu le mercredi 8 janvier et le gagnant sera dévoilé dans LE GRAND DÉCOMPTE du dimanche 12 janvier 2003. Les fac-similés ne sont pas acceptés.
Règlements disponibles à votre station énergie.

- 1 _____
- 2 _____
- 3 _____
- 4 Toune d'automne
LES COWBOYS FRINGANTS
- 5 Hero
CHAD KROEGER & JOSEY SCOTT
- 6 A little less conversation
ELVIS VS JXL
- 7 My sacrifice
CREED
- 8 Qu'est-ce que ça peut bien faire
ÉRIC LAPOINTE
- 9 Electrical storm
U2
- 10 Tu m'manques
LA CHICANE
- 11 I'm alive
CÉLINE DION
- 12 By the way
RED HOT CHILI PEPPERS
- 13 Die another day
MADONNA
- 14 J'm'en veux
MÉLANIE RENAUD
- 15 Get the party started
PINK
- 16 Skater boy
AVRIL LAVIGNE
- 17 Always on time
JA RULE
- 18 Te quitter
DANIEL BÉLANGER
- 19 Hella good
NO DOUBT
- 20 Dreamer
OZZY OSBOURNE
- 21 I'm just a kid
SIMPLE PLAN
- 22 Hey sexy lady
SHAGGY
- 23 Me voilà
BRYAN ADAMS
- 24 In your eyes
KYLIE MINOGUE
- 25 I'm gonna getcha good
SHANIA TWAIN
- 26 Soak up the sun
SHERYL CROW
- 27 In my place
COLDPLAY
- 28 On fait c'qu'on aime
LES RESPECTABLES
- 29 Everyday
BON JOVI
- 30 Je crois pourtant
BRUNO PELLETIER
- 31 The game of love
SANTANA & MICHELLE BRANCH
- 32 Somewhere out there
OUR LADY PEACE
- 33 Malaise
YELO MOLO
- 34 Hot in herre
NELLY
- 35 The middle
JIMMY EAT WORLD
- 36 Rock with me
LULU HUGHES
- 37 Wherever you will go
THE CALLING
- 38 Un beau grand slow
ÉRIC LAPOINTE
- 39 Objection (Tango)
SHAKIRA
- 40 Lose yourself
EMINEM
- 41 One last breath
CREED
- 42 Que des mots
FRANCE D'AMOUR
- 43 The rising
BRUCE SPRINGSTEEN
- 44 Black black heart
DAVID USHER
- 45 Dilemma
NELLY & KELLY ROWLAND
- 46 Faire la paix avec l'amour
DANY BEDAR
- 47 Hands clean
ALANIS MORISSETTE
- 48 Escape
ENRIQUE IGLESIAS
- 49 Girls of summer
AEROSMITH
- 50 Now
DEF LEPPARD

LES CHOIX DU BABY-BOOMER

Les légendes sont bien vivantes

ALAIN DE REPENTIGNY

BEAU RETOUR EN FORME de nos héros d'enfance et d'adolescence, en 2002. Pour un Paul McCartney soporifique qui surfe encore et toujours sur ses années de jeunesse et chipote sur la paternité du répertoire Lennon-McCartney, plein d'autres « légendes » s'activent, font des disques marquants et donnent des spectacles réjouissants.

À tout seigneur tout honneur, le Boss occupe le premier rang de mon palmarès personnel. Moins pour son spectacle, dont la première n'était pas tout à fait au point l'été dernier, que pour *The Rising*, le meilleur album de l'année. Springsteen a réussi le tour de force de parler du 11 septembre sans tomber dans le piège de l'opportunisme ou du misérabilisme, mettant sa poésie au service de son humanisme. Et il a eu l'idée de génie d'en confier la réalisation à Brendan O'Brien qui a énergisé ses chansons à coup de petites trouvailles tout en mettant magnifiquement en évidence les couleurs et l'énergie du E Street Band. Un classique. On a bien hâte de le revoir le 19 avril au Centre Bell.

J'ai longtemps hésité entre Springsteen et Bryan Ferry. Le disque de Ferry n'a pas la profondeur de *The Rising*, mais il mêle avec bonheur tout ce que le Britannique a fait de mieux en 30 ans de carrière, depuis des emprunts exquis à Dylan jusqu'à un bijou de chanson écrite avec Brian Eno. Son spectacle était encore meilleur, ludique, jouissif et pourtant d'une précision quasi parfaite qui respectait aussi bien les standards des années 1930 que le rock musclé de Roxy Music. Chapeau !

Dylan, lui, m'a vraiment accroché un sourire. Rien de moins qu'un délice musical ! Un Dylan qui s'investit généreusement dans sa musique, en complicité parfaite avec des musiciens de premier plan. On avait perdu l'habitude...

Même félicité chez Rivard qui n'en était pourtant pas à son premier spectacle « intimiste ». Pour la musique, pour nous avoir fait redécouvrir *Duncan* de Paul Simon, pour l'humour souvent mordant et combien nécessaire de Rivard et, surtout, pour sa générosité. Exemple.

Maintenant qu'on la voit dans les pubs et qu'on l'applaudit dans les enceintes sportives, on pourrait oublier ce qui a propulsé Diana Krall parmi les superstars : son talent et son naturel. Ce soir-là, son guitariste, essentiel pour la bossa à l'honneur dans *The Look of Love*, était indisposé et il a pris congé des 8000 spectateurs après trois pièces. Eh bien, Diana Krall a préféré en rire et a improvisé quand il le fallait, avec la complicité d'un public ébahi. Du grand art.



Bruce Springsteen a réussi le tour de force de parler du 11 septembre sans tomber dans le piège de l'opportunisme ou du misérabilisme, mettant sa poésie au service de son humanisme.

Voici en vrac quelques autres coups de coeur qui n'ont malheureusement pu se glisser dans mon Top 5 : l'album (*Up*) et le spectacle de Peter Gabriel, le 28 novembre au Centre Bell, au service de la musique d'abord et avant tout ; le récital très décontracté de Marianne Faithfull, le 3 juillet, au Festival de jazz ; les p'tits derniers de Jean Leloup (*La Vallée des réputations*) et Jean-Louis Murat (*Le Moujik et sa femme*) qui, je le sens, n'ont pas fini de jouer dans ma tête ; et, enfin, le très énergique et tout aussi bordélique — c'était inévitable — Outrage aux Sinners que nous a proposé le Coup de coeur franco-phonie, le 16 novembre, au Lion d'or. Le passé a de l'avenir...

TOP 5 DU BABY-BOOMER

Alain de Repentigny

- 1- Bruce Springsteen *The Rising* (album et spectacle, 7 août au New Jersey)
- 2- Bryan Ferry *Frantic* (album et spectacle, 9 novembre au Théâtre Maisonneuve)
- 3- Bob Dylan (spectacle, 12 août au Centre Molson)
- 4- Michel Rivard (spectacle, 11 octobre au Gesù)
- 5- Diana Krall (spectacle, 12 avril au Centre Molson)

GOÛTEZ LA DIFFÉRENCE !

INCLUANT TOUTES LES RECETTES DE SON ÉMISSION

RICARDO

Des plats réconfortants

Recevoir à la mexicaine

Macaroni « full cool »

Au lit pour la Saint-Valentin

8 façons de faire des économies dans votre panier d'épicerie

Vol. 1 No. 2 | 6.95 \$

Découvrez le magazine Ricardo
En vente dès maintenant

Les Éditions **gesta**

GROUPE SPECTACLES GUILLET

Calendrier des événements

Super Cirque

AUJOURD'HUI!

La magie est de retour

DU 25 AU 28 DÉCEMBRE

Centre Bell

TVA CMO 1007 MONTREAL'S WATCH 92

PlayStation 2

PRESENTÉ

EXTREME FEST

MUSIQUE PLUS

DEMAIN!

MÉGA SHOW de sports extrêmes et de musique live

GRIMSKUNK

simple plan

Vulgaires Mâchins

High Nats

Centre Bell

Dimanche 29 décembre portes : 17h

énergie 93 DAYS INN

EN VEDETTE: BMX, Rollerblades 14 participants

Freestyle motocross

PREMIERE CANADIENNE : STEP UP CHALLENGE!

Reagan Seig, Benoit Milot, Mike Jones, Jeff Feure, Jason Thorn et plusieurs autres...

Sur rampe de ski acrobatique : Nicolas Fontaine, David Bellehumeur

BLUE RODEO

AVEC THE BUSHWACK HORNS

16 ET 17 JANVIER

THÉÂTRE ST-DENIS BILLETS : 790-1111

Québecissime

21 AU 25 JANVIER

THÉÂTRE ST-DENIS BILLETS : 790-1111

OUR LADY PEACE

5 FÉVRIER

CENTRE BELL

GREGORY CHARLES

4 AU 9 FÉVRIER

THÉÂTRE ST-DENIS BILLETS : 790-1111

YANNI

4 AVRIL

CENTRE BELL

HSBC

Étoiles sur Glaces

Todd Eldridge, Jamie Sale, Alexei Yagudim, Isabelle Brasseur, Steven Cousins, David Pelletier, Lloyd Eisler

23 AVRIL

CENTRE BELL

GINETTE RENO

9, 10 et 11 mai

THÉÂTRE DU CENTRE BELL

BILLETS : 514.790.1245 / 1.800.361.4595

ALAIN PAIEMENT

Revenu pour de bon

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

UN REVENANT, Alain Paiement ? Mais est-il seulement parti ? Lorsqu'on le questionne sur son exil volontaire en Europe, il hésite. Exilé, lui ? « Oui, c'est vrai que j'ai passé 10 ans sur les 20 derniers en Europe », admet-il. Mais c'était avec des pincements au coeur. « Et puis, je revenais à l'occasion. »

Ceux qui « consommaient » occasionnellement les arts visuels au milieu des années 90 se souviendront vaguement de son travail. Une image morcelée, une architecture déconstruite, des installations sophistiquées. Paiement ? Un ingénieur photographe. Lui, il aime rappeler que c'est en peinture qu'il a débuté. Peu importe qu'il utilise un pinceau ou une caméra, ses réflexions sont picturales, précises-t-il.

« Je joue avec la perception de la réalité. Photographe, peintre ? J'aime mieux le terme « plasticien ». Ce qui m'intéresse, c'est la pensée qui se fait dans le procédé, dans le savoir-faire. »

L'an dernier, à la galerie Clark et sous un titre limpide (*Refaire surface*), il exposait en solo dans sa ville natale pour la première fois en sept ans. De vertigineuses vues en plongée. Puis, 2002 l'a confirmé comme un des plus vigoureux artistes « vivant et travaillant » à Montréal. Participation remarquée à la Biennale, importante mise au point à la galerie de l'UQAM, accompagnée de la première monographie consacrée à son travail. Enfin, le prix Louis-Comtois.

Une année charnière ?

« Et à bien des égards, constate-t-il. J'ai eu une reconnaissance locale après une longue absence, puis il y a cet enfant qui s'en vient (son premier). J'ai toujours été en conflit avec le lieu où je me trouvais. Là, je me sens en paix. Je suis content d'être à Montréal. »



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse

L'année 2002 a confirmé Alain Paiement comme l'un des plus vigoureux artistes « vivant et travaillant » à Montréal.

Sans qu'il mette une croix sur sa passion pour les voyages, les années de pèlerinage sont chose du passé. L'oeuvre aux nombreux volets exposée à l'UQAM, *Parages*, dévoile d'ailleurs son nouveau nid vu du ciel, comme sur la lancée de *Refaire surface*. C'est là, dans cet appar-

tement aux nombreuses pièces, qu'il file le bonheur, qu'il hume le présent et qu'il prépare l'avenir. Et c'est là qu'il a accepté de se livrer.

Les lieux, un peu moins bien ordonnés et plus petits que sur pellicule, sont en réaménagement ; Paiement doit transformer son ate-

TOP 5 - ARTS VISUELS

Jérôme Delgado
collaboration spéciale

1) **Le Monde en chantier** d'Alain Paiement, galerie de l'UQAM. Dans une expo presque bilan pour le photographe en mi-carrière, *Parages*, une oeuvre inédite, magistrale, décortiquait le temps et les lieux (l'actualité même) en une multitude de petits riens.

2) Double coup de Jérôme Fortin: *Solitudes* chez Pierre-François Ouellette Art contemporain et *Ici et là* au Musée d'art de Joliette. Quand l'art de la manipulation (d'un objet comme d'une idée) rend le banal, magique, le commercial, artisanal.

3) *Mémoire vive*, du centre Dare-Dare, au Centre d'histoire de Montréal et dans divers lieux publics. Pas d'oeuvres, mais un audacieux laboratoire d'idées et de paroles autour d'une cause. La preuve que l'art actuel n'est pas un cocon élitiste fermé.

4) *Janet Cardiff, un bilan de l'oeuvre...* Musée d'art contemporain. Technologies avancées un peu désincarnées, mais sensuelles, et avec la capacité de transformer notre environnement. Chorale virtuelle et promenade réelle mémorables.

5) *Les Estampes de Betty Goodwin*, Musée des beaux-arts du Canada. À l'ombre de la méga expo *Tom Thompson*, ce regard rétroactif était d'une finesse souvent défaillante ailleurs. Un bel hommage à cette incontournable artiste arrivée à l'orée de sa vie.

« Je ne fais pas de *statement*, nuance pour sa part l'artiste. Je fais juste dire que je ne suis pas seulement de passage. » La chicane avec Montréal, c'est fini.

Mouvements descriptifs

Alain Paiement ne garde pas d'amertume sur ses années de galère. Mais il sait que rien n'est acquis, lui qui rappelle qu'après son expo au Musée d'art contemporain, en 1994, il a dû revendre son équipement photographique pour survivre. Découragé, il s'était poussé pour la deuxième fois en Europe. « La fuite », après « la gloire locale », résume-t-il.

Là-bas, il a poursuivi sa route, prenant un projet à la fois, sans plan de carrière. Tout en gardant ses obsessions : l'exploration de l'espace architectural par une présentation frontale, aplatie. Et cartographiée selon de discrets collages. Le résultat est toujours étonnant : vue réaliste mais illusoire parce qu'impossible à capter en un seul clic.

Plusieurs prises de vue. L'art de Paiement est basé sur ça : l'écoulement du temps. Rien d'inusité en photographie, direz-vous, dont le processus est lié à la durée. Mais pour celui qui a déjà décortiqué en mille images la Tour de l'horloge du Vieux-Montréal — l'oeuvre *Dead on Time (Work in Progress)*, 1990 —, cet intérêt dépasse la technique.

Pour ce grand migrateur, le temps implique des déplacements. Visuels comme physiques. « Je fais presque de l'archéologie, je propose des mouvements descriptifs. Un balayage cartographique. »

Dans *Parages*, la cartographie débord de son logement. Le deuxième immense panneau est une représentation aussi détaillée du monde qui fourmille au rez-de-chaussée de ce triplex du boulevard Saint-Laurent. En l'occurrence, une boulangerie. Et à l'extrémité gauche du panneau surgit la foule agitée de ce jour de juin. Partisans du football brésilien, les gens célébraient la victoire de la Selecao en finale de la Coupe du monde 2002.

Pour Alain Paiement, qui a tendu une perche au-dessus de la rue à partir de son balcon, cette vue très élargie du rez-de-chaussée lui a donné l'occasion de parler du temps de bien de façons. « La boulangerie comme symbole, dit-il. Le pain quotidien est un élément primitif, un témoin de la transformation de la matière organique. C'est un exemple d'une macroéconomie, artisanale, mise en danger par la mondialisation. »

Ici, la mondialisation est illustrée par l'événement sportif. Le Mondial, que l'artiste avoue avoir suivi de près, est exploité au maximum en contraste avec la fabrication du pain : espace public / espace privé, travail versus fête, mais aussi petite et grande histoire. « Par son étendue, la composition évoque le tableau historique et contraste avec cet événement sans grande valeur », commente-t-il.

Politisé, Alain Paiement dit l'être devenu en Europe. Dans sa démarche, il est rendu là, la scène de la boulangerie ayant déclenché quelque chose de plus social. Mais avant d'en voir les résultats, ce sont ses liens avec le milieu architectural qui seront encore exposés. Bénéficiant actuellement d'une résidence de création au Centre canadien d'architecture, il élabore un projet à partir des archives, qui sera dévoilé au printemps. Et puis, il espère concrétiser des pourparlers avec un bureau d'architectes. Un très gros, avance-t-il le plus secrètement possible.

La quarantaine entamée, de retour pour de bon dans sa ville, Alain Paiement est-il enfin sorti de l'auberge ? L'année qui achève le laisse croire.

Les coups de coeur d'Alain Paiement

- > **CINÉMA** : *Bowling for Columbine*, de Michael Moore
- > **EXPO** : *Archéologie de l'imaginaire*, Herzog & de Meuron, Centre canadien d'architecture
- > **LIVRE** : *Anything*, un essai tiré d'un colloque sur l'architecture, The MIT Press
- > **MUSIQUE** : *Jump Leads*, de Fila Brazilia
- > **THÉÂTRE** : *L'Hiver de force*, de Réjean Ducharme, TNM

690, Sherbrooke O., Mtl.
Métro McGill ou autobus 24
(514) 398-7100, poste 234
www.musee-mccord.qc.ca

MUSÉE McCORD

LUI LA MODE AU MASCULIN

LA MODE, LA VANITÉ ET L'IDÉAL MASCULIN, UN REGARD SUR TROIS SIÈCLES

DU 17 MAI 2002 AU 5 JANVIER 2003

DERNIÈRE SEMAINE !

La Presse

Patrimoine canadien

Canadian Heritage

F.F. Rolland, Montréal, Québec, 1895, Les Archives photographiques Notman

Dernière chance. Plus qu'une semaine !

« SOMPTUEUX REGARD SUR UNE ÉMINENCE »
JÉRÔME DELGADO, *La Presse*, MONTRÉAL

« UN SEUL REGRET, CETTE EXPOSITION REMARQUABLE NE VIENDRA PAS EN FRANCE. »
ANNE MURATORI-PHILIP, *Le Figaro*, FRANCE

« RICHELIEU ÉPATE LA GALERIE »
VINCENT NOCE, *Libération*, FRANCE

« ... UNE EXPOSITION À LA FOIS ORIGINALE, PANORAMIQUE ET PLEINE DE SURPRISES, QUI NE LAISSE PERSONNE INDIFFÉRENT. »
JOHN RUSSELL, *New York Times*, NEW YORK

RICHELIEU

L'ART ET LE POUVOIR

JUSQU'AU 5 JANVIER 2003

AVEC LA COLLABORATION DE

WWW.MBAM.QC.CA

Culture et Communications Québec

Patrimoine canadien Canadian Heritage

ARTEV

La Presse

105.7 Rythme FM

M

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Pavillon Jean-Noël Desmarais

Philippe de Champaigne, *Triple portrait du cardinal de Richelieu* (détail), 1642. © Londres, The National Gallery. Cette exposition est une coproduction du Musée des beaux-arts de Montréal et du Wallraf-Richartz-Museum - Fondation Corboud, de Cologne.

EN VOYAGE AVEC NOUS

Les mercredi et samedi dans

La Presse

VACANCES VOYAGE

ROGER SINHA

Heureux mélange des genres

STÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale

« MA FEMME a peur qu'il devienne joueur de hockey! » s'exclame en riant le chorégraphe montréalais Roger Sinha en parlant de son fils, Damien. Il est vrai que quand les parents sont tous deux danseurs... Le petit Damien a fait son entrée dans le monde en février dernier, quelques jours seulement avant la première de *Loha* et de *Thok* à l'Agora de la danse. Voilà peut-être la source du petit supplément d'âme qui planait dans la salle ce soir-là, quelque chose qui illuminait encore davantage la magnifique danse



du chorégraphe, subtil mélange de danse contemporaine, d'arts martiaux et de Bharatanatyam.

« J'ai quitté l'hôpital à 5 h du matin. Le lendemain, retour à l'hôpital, puis répétition générale, et retour à l'hôpital avant à l'Agora pour la première. Certainement la semaine la plus inoubliable de ma vie! » avoue le chorégraphe d'un naturel intense.

Né en Angleterre d'une mère arménienne et d'un père indien, Sinha, élevé au Canada à l'occidentale, aura longtemps honte de la couleur de sa peau, le racisme y étant pour quelque chose. Ceinture noire de karaté, formé en ballet et en danse contemporaine, il a 30 ans lorsqu'il pose le pied pour la première fois dans une classe de Bharatanatyam. Plonger ainsi au cœur de cet art lui permet non seulement de se réconcilier peu à peu avec ses racines, mais d'emprunter très librement au vocabulaire de cette

danse classique indienne pour insuffler à ses créations une couleur à nul autre pareille.

Au fil des expérimentations, le vocabulaire indien se mêle à sa technique contemporaine, mais le duo *Loha* et le quatuor *Thok* (qui signifient respectivement « acier » et « peau » en bengali) marquent un passage important. Tout dans ces deux oeuvres éblouissantes et intenses, basées sur un vocabulaire riche et expressif, contribue à dépayser le spectateur, sans jamais tomber dans l'exotisme suranné.

La chimie des corps

Le travail tout en finesse de la tête, des bras, des doigts et des pieds, qui martèlent le sol selon des rythmes incroyables, coule de source dans les mouvements amples et profonds du torse et des hanches. La présence captivante de la danseuse Natasha Bakht nimbe *Loha* d'un charme tout particulier. Son énergie forte et fragile s'harmonise parfaitement avec celle plus dense de Sinha. Lorsqu'ils dansent à l'unisson, le temps semble suspendre son vol. *Thok* mise encore davantage sur cette chimie des corps qui se « parlent » et s'attirent.

Maintenant que Sinha maîtrise ce mélange des genres, il désire changer de cap. Le chorégraphe de 43 ans travaille en ce moment sur une nouvelle oeuvre de groupe, moins abstraite et plus théâtrale, un style qu'il possède moins (on pense notamment à *Glacé noire*, une oeuvre sur la drogue qui avait peu plu).

« Quand je m'attaque à un thème fort et spécifique, on dirait que je n'arrive pas à le porter avec autant de conviction. J'espère vraiment m'améliorer avec l'aide d'un conseiller artistique. »

L'oeuvre ramènera aussi la notion de risque. « Nous prenons tous des risques émotifs, explique-t-il, mais quand je mets une chemise trempée d'eau bouillante sur ma peau, dans *Burning Skin* par exem-



Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Le chorégraphe Roger Sinha voit les choses autrement depuis la naissance de son fils.

ple, je prends un risque bien réel. Ma réflexion porte aussi sur le danger auquel on fait face quand on monte sur scène, sur celui qui régné dans notre société depuis le 11 septembre... » explique le chorégraphe, qui avoue que l'idée de risque artistique prend une autre dimension depuis qu'il a une petite famille.

« Avant, toutes mes énergies étaient canalisées dans le travail, ajoute-t-il, mais maintenant, je pourrais tout quitter demain s'il ne me permettait plus de faire vivre ma famille. Je songe même à ne plus danser moi-même et à me concentrer sur la création, pour ne plus être obligé de m'absenter longtemps en tournée. »

Les coups de coeur de Roger Sinha

- > **LIVRE** : *The Poison Wood Bible*, de Barbara Kingsglover
- > **CINÉMA** : *The Believer*, écrit et réalisé par Henry Bean
- > **CINÉMA** : *The Lord Of The Rings - The Fellowship Of The Ring*, du réalisateur Peter Jackson
- > **DANSE** : *Odyssea*, de la chorégraphe Irèni Stamou

TOP 5 - DANSE

Aline Apostolska et Stéphanie Brody
collaboration spéciale

1> Victor Quijada et son Rubberbandance Group, avec *Tender Loving Care* et *Hasta la Proxima* : véritable coup de fouet, une rencontre libre et tout en nuances entre danse classique, danse contemporaine et hip-hop. Inédit et excitant.

2> Jean-Sébastien Lourdaï, avec sa première pièce, *Défauts de fabrication* : univers unique et déjanté, une originalité et une maîtrise qui promettent le meilleur pour la suite.

3> Jocelyne Montpetit et sa *Femme des Sables* : l'incomparable sensualité non dénuée d'intériorité de la plus japonaise de nos grandes chorégraphes, une pièce magique et envoûtante, tout en matières, en lumière et en densité.

4> Grupo Corpo, la grande troupe brésilienne pour la première fois à Montréal : un éblouissement de couleurs, un choc physique, une découverte rythmique, au croisement de références et de styles. On a hâte qu'ils reviennent.

5> Nacho Duato et ses deux pièces en hommage à Bach : une incroyable redécouverte du grand musicien, l'inventivité et l'audace du chorégraphe et la superbe interprétation du Ballet Nacional de Danza de Madrid, qu'on adore retrouver chaque saison.

3105216A
PORTES OUVERTES, ESSAI GRATUIT: 7 & 9 janv, 03 à 18h30
(514) 270-6914
École de danses & de percussions africaines:
Dances africaines & Gumbroots
Percussions
NOUVEAUTÉS:
Dances: Baladi, Hip Hop, Salsa
Artisanat & Chansons africaines
Centre d'arts africains :
Expositions, salle de spectacle, studio de répétition
Boutique:
Djembés (Tam Tam), objets, bijoux
910 Jean-Talon Est, métro Jean-Talon
www.afrique-en-mouvement.ca

LES ARTS GALERIES MUSÉES ENCAN
VBIU

YVES LAROCHE
GALERIE D'ART INC.
Peintures:
P.-V. Beaulieu S. Cosgrove
L. Bellefleur R. Richard
Corno J.-P. Riopelle
4, rue Saint-Paul Est
Vieux-Montréal QC H2Y 1G1
(514) 393-1999
www.yveslaroche.com

« VOUS CHERCHEZ QUOI FAIRE EN FAMILLE PENDANT LE TEMPS DES FÊTES ? »

3106849A présente
Tide ABRACADABRÈ!
Une exposition interactive
destinée aux enfants de 4 à 12 ans

HORAIRE POUR LA PÉRIODE DES FÊTES
23.26.27.30 décembre et 2.3 janvier de 9h à 17h
28.29 décembre et 4.5 janvier de 10h à 17h
31 décembre de 9h à 15h
FERMÉ — 24.25 décembre et 1^{er} janvier

2111, BOUL. SAINT-LAURENT BILLETTERIE DU MUSÉE (514) 845-5105
www.hahaha.com

archéologie de l'imagination

herzog & de meuron

Explorez les sources créatives de ces architectes d'avant-garde
du 23 octobre 2002 au 6 avril 2003

CCA
Centre Canadien d'Architecture 1920, rue Baile, Montréal, Québec 514 939 7026 www.cca.qc.ca
Heures d'ouverture : mardi au dimanche, 11 h à 18 h; jeudi, 11 h à 21 h

Venez voir ce que Louis de Funès a sous les boudins...



Les immortels de l'humour Les 100 plus grands clips des 100 plus grands comiques des 100 dernières années. De Woody Allen à Johnny Carson, de Roberto Benigni à Louis de Funès, de Ding & Dong à Dodo... ils sont tous là ! Voyez leurs plus grands moments sur scène, à la télé et au cinéma. **Horaires pour la période des fêtes** 23.26.27.30 décembre et 2.3 janvier de 9h à 17h — 28.29 décembre et 4.5 janvier de 10h à 17h — 31 décembre de 9h à 15h — Fermé 24.25 décembre et 1^{er} janvier

2111, boul. Saint-Laurent, Montréal | Billetterie: (514) 845-5105 Groupes: (514) 845-3440 poste 2352 | Présenté en association avec



www.hahaha.com



LES DISQUES DE L'ANNÉE

ANGLO

Orfèvres de la pop et du rock

ALEXANDRE VIGNEAULT

« LE ROCK n'était pas mort, il était juste ben saoul, écrasé dans un coin », m'a déjà expliqué le bassiste des Vipers, groupe de rock garage originaire de Québec. Hasard planifié ou coïncidence : depuis que la presse britannique s'est entichée des Strokes, à l'automne 2001, on s'est efforcé de faire croire à la résurrection du rock.

D'une certaine façon, l'an 2002 fut rock. Des White Stripes aux Hives en passant par The Vines, Black Rebel Motorcycle Club ou Interpol, aux États-Unis, en Angleterre ou en Australie, des jeunes énergiques ont décrété qu'il était encore cool d'empoigner une six-cordes et de faire des *lounes* de trois minutes et demie. Pendant quelque temps, j'ai suivi, galvanisé par ces décharges de guitares simples, directes et frénétiques. Après quelques mois, je suis retombé dans les bras d'orfèvres de la pop qui créent en marge des courants dominants, même s'ils gravissent parfois les échelons supérieurs des palmarès.

En toute subjectivité, le deuxième album de Coldplay s'est lentement immiscé dans mon quotidien, jusqu'à devenir le plus important locataire de mon lecteur laser — avec celui de Jaszcz Raz, mais ça, c'est une autre histoire. Des mélodies apparemment inoffensives et des arrangements soignés qui s'imposent en douceur, un vague à l'âme réconfortant, tout ça assemblé sans faute de goût donne un rock à la fois intime, ambitieux et goûteux.

Ne sachant plus trop quand espérer un nouvel album de Portishead, un solo (ou presque) de Beth Gibbons s'annonçait comme un succédané intéressant. Hors du cocon bleu gris tissé avec Geoff Barrows, l'envoûtante chanteuse a fait équipe avec Rustin Man (alias Paul Webb, anciennement de Talk Talk) et accouché d'un pur bijou. Loin de tout ce que Portishead a de glauque et de tendu, elle cale sa voix sur des mélodies cristallines, qui flirtent parfois avec un jazz quinquagénaire. *Out of Season* est beau et frais comme un matin brumeux.

Dans le sillage de *Mutations*, disque épuré paru en 1998, Beck a une fois de plus réinventé ses racines country-folk. Sauf que sur *Sea Change*, il transmute un immense chagrin d'amour en une pop élégante où coulent les violons, l'harmonica et une voix profondément blessée. Rien pour mettre de la joie dans les chaumières... Son disque serait plutôt à classer parmi ceux qu'on écoute le soir, toutes lumières éteintes. Comme le dernier album de Sinéad O'Connor, d'ailleurs, où elle ranime avec brio de vieilles chansons irlandaises. Quinze ans après *The Lion & The Cobra*, je n'y peux rien, je trouve encore qu'elle possède l'une des voix les plus bouleversantes de la planète pop.

Dans le genre mollo, le deuxième disque du poète acadien Fredric Gary Comeau (*Hungry Ghosts*), se compare aisément à tous les autres susmentionnés. Puisqu'on a souvent besoin d'un coup de pied dans le derrière pour faire le ménage, j'opte plutôt pour Queens Of The Stone Age. Dans le genre rock lourd et intelligent — un créneau dans lequel System Of A Down s'est aussi démarqué cette année, avec *Stear This Album* — leur *Songs for the Deaf* a de quoi combler les oreilles exigeantes qui ont aussi envie de planer.

TOP 5 - ANGLO

Alexandre Vigneault

- 1> Coldplay: *A Rush of Blood to the Head*
- 2> Beth Gibbons & Rustin Man: *Out of Season*
- 3> Beck: *Sea Change*
- 4> Sinéad O'Connor: *Sean-Nos Nua*
- 5> Queens of the Stone Age: *Songs for the Deaf*



Quelques-uns de nos coups de coeur (dans le sens des aiguilles d'une montre) : Coldplay, Eve Cournoyer, Wayne Shorter, Sinéad O'Connor et Ruben Blades.



FRANCO

Les délires de Katerine tout en haut

ALEXANDRE VIGNEAULT

L'IMPRESSIONNANTE quantité de disques francophones parus en octobre et en novembre suffisait à créer un embouteillage monstre dans mon lecteur laser cet automne. Outre les Déry, Leloup, Muzion et quelques autres, on a eu droit à toute une série de chanteuses pop plus ou moins calquées sur le modèle « célinien ». Des brunes, des blondes et au moins une rousse. Elles s'appellent Cindy Daniel, Stéphanie Leblanc, Martine

Bolduc, Ima, Marie-Pier Perreault ou Stéphanie Therrien. Jamais entendu parler ? Elles risquent fort de demeurer dans l'ombre en 2003, à moins que Natasha St-Pier et Gabrielle Destroismaisons se plantent.

De l'autre côté de l'océan, ceux qui ne craquent pas pour les chanteurs en voix en provenance du Québec optent plutôt pour le « filet » de voix. On s'est extasié ici et là sur les Benjamin Biolay, Keren Ann, Julie B. Bonnie, Vincent Delerm et autres faiseurs de chanson, un peu déprimés. Permettez-moi de passer outre cette « nouvelle chanson française » pour m'extasier quelques instants sur de plus vieux routiers.

Dick Annegarn m'a beaucoup impressionné avec *Un' ombre*, mais j'ai surtout craqué pour ce cher monsieur Katerine et les pissantes rêveries qu'il fait swinguer jusqu'au *8ème ciel*. Sur fond de jazz, de funk, de pop, de drum'n bass léger et de musique électronique, il a peint une irrésistible bande dessinée onirique, psychédélique, comique, scatologique et névrotique. Supercalifragilistique expeditilicieux, rien de moins !

Sur *L'imprudence*, Bashung propose un tout autre voyage. Une plongée en apnée dans tout ce que la noirceur a de lumineux. Détaché du rock, de la chanson, de tout ce qui ressemble à de la pop, il étend son territoire aux musiques contemporaines et (un peu) électroniques. Le voilà à l'avant-garde de tout ce qui se fait en chanson française. Son album est difficile à apprivoiser — ce n'est jamais le bon moment de l'écouter —, mais tout simplement admirable.

Sabot-de-Vénus, premier album d'Eve Cournoyer, se veut l'antidote à la pop conformiste et sans personnalité. L'inverse de toutes les chanteuses québécoises nommées plus haut. Farouchement indépendante, elle a enregistré son album toute seule dans son salon et même dans sa salle de bain. Résultat ? De la chanson urbaine, un peu bordélique, mordante et authentique sur le plan musical et poétique. La preuve qu'avec du talent et de la patience, on peut faire de petits miracles.

Entre *Le Moujik et sa femme*, Murat choisit leur fille, c'est sûr. Plus libidineux que jamais, il se dit convaincu qu'il « vaut mieux jouir ici-bas » et « tenir le bonheur par la queue ». En voilà un qui sait « bander mou », comme dirait Dany Laferrière, puisqu'il réinvente un rock minimal et désabusé, qu'on savoure longuement.

L'an 2002 appartient de toute évidence aux Cowboys Fringants. *Break Syndical* démontre 10 fois plutôt qu'une le pouvoir fédérateur d'une chanson sensée, sensible et bien construite. En dignes admirateurs de Plume, ils ont aussi compris qu'on peut baver tout le monde à condition de les faire rire... d'eux et des autres. Dans un palmarès de 10 échelons, il y aurait eu de la place pour les Vulgaires Machins (*Aimer le mal*), Martin Léon (*Kiki BBQ*), Yann Perreau (*Western romance*) et Jérôme Minière (*Petit Cosmonaute*).

TOP 5 - FRANCO

Alexandre Vigneault

- 1> Katerine: *8ème Ciel*
- 2> Alain Bashung: *L'imprudence*
- 3> Eve Cournoyer: *Sabot-de-Vénus*
- 4> Jean-Louis Murat: *Le Moujik et sa femme*
- 5> Les Cowboys Fringants: *Break Syndical*

JAZZ

D'abord l'Europe

ALAIN BRUNET

2002 A-T-ELLE été une bonne et heureuse année de jazz ? Pas mal, somme toute. Évidemment, il m'apparaît impossible de réviser tout ce qui s'est concocté sur la planète jazz, ses réseaux ne cessant de se multiplier. Mais bon... allons-y de ces coups de cœur.

Plusieurs expressions européennes ont marqué l'année qui s'achève, plus spécialement au plan de la singularité et du raffinement. La Suisse Suzanne Abbuehl a écrit à elle seule un chapitre entier de chant jazz au féminin. *April* est un grand disque de jazz (jazz de chambre, dans le cas qui nous occupe), révélant une voix simple et pure qui se fond dans un environnement sonore des plus intimes, explorant un répertoire profondément original, mettant en relief des poésies propices au sens, propices au son.

D'Oslo, le guitariste Eivind Aarset a installé son poste d'observation au confluent de la musique électronique et du jazz joué en temps réel, produisant à mon sens le plus solide et le plus concluant des amalgames cette année. Le deuxième volet de sa formation Électronique noire a, d'ailleurs, été magnifiquement rendu au Gesù en juillet dernier.

Le même Gesù nous a révélé un pianiste exceptionnel, le plus prometteur qu'il m'ait été donné d'observer en 2002 : fluide, rapide, souple, usant de brillants concepts harmoniques, Baptiste Trotignon a l'étoffe des grands. On imagine sa cote monter à la hauteur d'autres révélations européennes, tels son compatriote Jean-Michel Pilc ou le Suédois Esbjörn Svensson.

Le jazz des aînés peut radoter, on en con-

vient, mais il se trouve des créateurs pour nous rappeler que l'âge avancé n'est pas toujours synonyme de réminiscence ou de redondance. Mort au début de décembre, Mal Waldron nous avait enregistré cette année un fabuleux testament



pianistique avec l'aide du contrebassiste Jean-Jacques Avenel et du saxophoniste Steve Lacy. Jusqu'à la fin, le pianiste aura manifesté une musicalité exceptionnelle, doublée d'un sens de l'aventure hors du commun. Chacune des pièces de *One More Time* est une histoire en soi, chacune témoin de superbes explorations harmoniques à travers d'aussi splendides progressions dramatiques.

Enfin, en 2002, on a évoqué sur disque le meilleur concert de jazz livré en 2001. Trop souvent enclin à un certain mutisme sur scène, le saxophoniste virtuose et compositeur d'exception Wayne Shorter a donné le meilleur de lui-même, appuyé par une formation acoustique d'un niveau exceptionnel. Challenge à chaque mesure par le pianiste Danilo Perez, le contrebassiste John Patricucci et le batteur Brian Blade, il nous avait comblés de cohérence et de créativité, puisant dans son passé, son présent et son avenir. En témoin ce *Footprints Live*, dont le seul défaut est de n'avoir pas livré un seul extrait de la mémorable escale montréalaise (au Festival international de jazz de Montréal) de cette tournée immortalisée sur disque.

TOP 5 - JAZZ

Alain Brunet

- 1> Susanne Abbuehl: *April*
- 2> Mal Waldron: *One More Time*
- 3> Wayne Shorter: *Footprints Live*
- 4> Eivind Aarset's *Électronique noire: Light Extracts*
- 5> Baptiste Trotignon: *Sightseeing*

MUSIQUES DU MONDE

Plus mondialisées que jamais

ALAIN BRUNET

PLUS QUE JAMAIS en 2002, la mondialisation des patrimoines musicaux et leurs actualisations récentes nous auront plongés dans un ensemble infini de découvertes que cette humble sélection ne prétend pas résumer. Ce qui ne vous empêchera pas d'apprécier les disques ici sélectionnés.

Au chapitre des grandes traditions, la Pakistanaise Abida Parveen s'est révélée à une couche supplémentaire de mélomanes occidentaux dont je suis. La maîtrise dont fait preuve cette chanteuse exceptionnelle, la presque transe que suscitent ses emportements vocaux, la spiritualité qui se dégage des textes soufis qu'elle interprète passionnément, la capacité de la dame à fédérer l'excellence musicale de la Grande Inde d'avant les clivages ethno-politico-religieux, son pouvoir d'abandon, son indéniable puissance sont autant de facteurs qui me mènent à vous recommander *Visal*, un disque tout simplement exceptionnel.

Autre disque de haute tenue, le *Mundo* de Ruben Blades est le deuxième d'une phase de grande maîtrise. Après nous avoir renversés avec *Tiempos*, le « Newyoricaïn » d'origine panaméenne en remet avec un disque d'ouverture sur les cultures ayant traversé la

chanson latino-américaine, du flamenco andalou au folklore celtique ! Ses collaborateurs de l'ensemble Editus et autres nombreux invités ont ainsi contribué à une oeuvre véritable, suite d'aventures orchestrales qui pourraient bien acquiescer le statut de classique.

La renaissance de l'afrobeat, un style lancé par le Nigérian Fela Anikulapo Kuti au tournant des années 70, a connu des moments de grâce lors des séances d'enregistrement de la compilation *Red Hot + Riot*, dont les recettes servent à la recherche sur le sida — dont est mort Fela. Participez à ce grand disque de groove la fine fleur de la culture afro-américaine (D'Angelo, Macy Gray, Me Shell Ndegéocello, Blackalicious, Talib Kweli, Roy Hargrove, etc.), la descendance Anikulapo Kuti (Femi, Funke, Yeni), sans compter l'Afro-Britannique Sade Adu, les Africains Cheikh Lô, Ray Lema, Baaba Maal et autres Tony Allen.

Paysan du Wassoulou transplanté à Bamako, où il a longtemps survécu en y conduisant des autocars, le Malien Issa Bagayogo est devenu « Techno Issa », un surnom en phase avec ses actualisations patrimoniales. Non seulement ce quadragénaire manie-t-il habilement le kamalé ngoni, harpe-luth à six cordes montée sur une tige de bambou et unealebasse, mais encore s'est-il frotté aux nouvelles technologies pour ainsi moderniser son folklore.

Enfin, le Cubain X Alfonso nous a donné un aperçu fascinant de ce qui s'imagera à La Havana en cette ère numérique. Son hommage rendu au mythique Beny Moré, chanteur des chanteurs dans l'île de la musique (1919-1963), s'avère à la fois un projet de recherche électroacoustique, une aventure de groove, une mixture idéale de cultures et d'époques. Le boléro y devient hip hop, le hip hop s'y transforme en rumba, la rumba se mue en techno, voilà autant d'ingrédients révélateurs d'un disque fondateur.

TOP 5 - MUSIQUES DU MONDE

Alain Brunet

- 1> Abida Parveen: *La Rencontre / Visal / The Meeting*
- 2> Ruben Blades: *Mundo*
- 3> Artistes variés: *Red Hot + Riot*
- 4> X Alfonso: *X Moré*
- 5> Timbuktu: *Issa Bagayogo*

Voir Électro & Hip Hop en page D12

HYUNDAI



LE SOLDE DES FÊTES BAT SON PLEIN!



0\$ DE COMPTANT
Sur modèles sélectionnés.

0% FINANCEMENT À L'ACHAT*
Jusqu'à 48 mois. Sur modèles sélectionnés.

0 PAIEMENT POUR 90 JOURS
Sur tous modèles avec financement à l'achat.

0\$ DE COMPTANT **0\$** DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ
159\$*
LOUEZ À PARTIR DE PAR MOIS/60 MOIS
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS.



PDSF DE 12 395 \$**

ACCENT GS 2003 REDESSINÉE • Moteur multisoupapes de 1,5 litre • Tachymètre • Transmission manuelle à 5 rapports • Dossiers arrière rabattables 60/40 • Glaces teintées avec bande pare-soleil • Deux rétroviseurs extérieurs à commandes manuelles • Porte-verre double • Et beaucoup plus. RENSEIGNEZ-VOUS SUR LES MENSUALITÉS DE LOCATION IMBATTABLES SUR L'ACCENT GL 4 PORTES ET LA SPORTIVE GSI 3 PORTES.

OU **0%** FINANCEMENT À L'ACHAT* PLUS **0** PAIEMENT POUR 90 JOURS
Sur tous les modèles Accent. Jusqu'à 36 mois.

LA SOUS-COMPACTE LA PLUS VENDUE AU QUÉBEC††

0\$ DE COMPTANT **0\$** DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ
199\$*
LOUEZ À PARTIR DE PAR MOIS/60 MOIS
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS.



PDSF DE 15 295 \$**

ELANTRA GL 2003 • Moteur 2,0 litres à DACT • Deux coussins gonflables • Dossiers arrière rabattables 60/40 • Radio AM/FM/CD • Télécommande d'ouverture du coffre et du volet de réservoir • Porte-verre double • Volant inclinable • Et beaucoup plus

OU **0%** FINANCEMENT À L'ACHAT* PLUS **0** PAIEMENT POUR 90 JOURS
SUR TOUTES LES BERLINES ELANTRA. JUSQU'À 48 MOIS.

0\$ DE COMPTANT **0\$** DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ
279\$*
LOUEZ À PARTIR DE PAR MOIS/48 MOIS
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS.



PDSF DE 21 595 \$**

SONATA GL 2003 • Moteur 2,4 litres à DACT • Groupe électrique • Climatiseur • Radio AM/FM/CD et 6 haut-parleurs • Régulateur de vitesse • Rétroviseurs extérieurs dégivrants • Transmission automatique avec SHIFTRONIC™ • Et beaucoup plus

OU **0%** FINANCEMENT À L'ACHAT* PLUS **0** PAIEMENT POUR 90 JOURS
SUR TOUTES LES MODÈLES SONATA. JUSQU'À 48 MOIS.

0\$ DE COMPTANT **0\$** DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ
299\$*
LOUEZ À PARTIR DE PAR MOIS/48 MOIS
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS.



PDSF DE 19 995 \$**

TIBURON 2003 • Moteur 2,0 litres à DACT • Transmission manuelle à 5 rapports • Radio AM/FM/CD et 6 haut-parleurs • Glaces, verrouillage et rétroviseurs dégivrants à commandes électriques • Phares antibrouillards • Roues en alliage d'aluminium de 16 po • Pneus radiaux Michelin® de performance P205/55R-16 • Et beaucoup plus

OU **0%** FINANCEMENT À L'ACHAT* PLUS **0** PAIEMENT POUR 90 JOURS
Sur modèles Tiburon sélectionnés. Jusqu'à 36 mois.

0\$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ
229\$*
LOUEZ À PARTIR DE PAR MOIS/48 MOIS
COMPTANT DE 2995 \$



PDSF DE 21 050 \$**

SANTA FE 2003 • Moteur 4 cylindres de 2,4 litres à DACT et 16 soupapes • Transmission manuelle à 5 rapports • Traction avant • Freins à disque aux 4 roues • Roues en alliage d'aluminium de 16 po avec pneus BFGoodrich® • Radio AM/FM/CD • Glaces et verrouillage électriques • Et beaucoup plus

OU **0%** FINANCEMENT À L'ACHAT* PLUS **0** PAIEMENT POUR 90 JOURS
Sur modèles Santa Fe sélectionnés. Jusqu'à 36 mois.

3101185A



FINANCEMENT À L'ACHAT DE 0% JUSQU'À 60 MOIS SUR CERTAINS MODÈLES 2002 SÉLECTIONNÉS.



www.hyundaicanada.com

DES VOITURES GARANTIES POUR LONGTEMPS : Garantie de 5 ans/100 000 km sur le groupe motopropulseur • Assistance routière 24 heures de 3 ans/kilométrage illimité, comprenant livraison d'essence, changement de roue en cas de crevaison, déverrouillage, remorquage et autres services. Un simple appel sans frais suffit.



HYUNDAI

UN ESSAI VOUS CONVAINCRA

*Programme de location des Services financiers Hyundai pour une Accent GS 3 portes 2003 neuve, PDSF à partir de 12 395 \$; une Elantra GL 2003 neuve, PDSF à partir de 15 295 \$; une Sonata GL 2003 neuve, PDSF à partir de 21 595 \$; une Tiburon 2003 neuve, PDSF à partir de 19 995 \$; un Santa Fe GL 4 cyl. 2003 neuf à traction avant, PDSF à partir de 21 050 \$. Taux d'intérêt annuel de 3,50 %/3,01 %/3,27 %/6,28 %/5,38 %, mensualités de 159 \$/199 \$/279 \$/299 \$ pour 60/60/48/48/48 mois, sans obligation au terme du contrat de location. Coût total de location de 9540 \$/11 940 \$/13 392 \$/14 352 \$/10 992 \$. Option d'achat de 5011 \$/5552 \$/10 282 \$/10 080 \$/10 092 \$. Comptant de 0 \$/0 \$/0 \$/2995 \$, première mensualité exigée. Dépôt de sécurité de 0 \$ pour tous les modèles. Frais de transport et de préparation inclus pour les Accent, Elantra et Tiburon, en sus pour les Sonata et Santa Fe. Taxes, frais d'immatriculation et frais d'acquisition de location de 350 \$ en sus. Kilométrage annuel de 20 000 km, 10 ¢ par kilomètre supplémentaire. **PDSF d'une Accent GS 3 portes 2003 à partir de 12 395 \$; d'une Elantra GL 2003 à partir de 15 295 \$; d'une Sonata GL 2003 à partir de 21 595 \$; d'une Tiburon 2003 à partir de 19 995 \$; d'un Santa Fe GL 4 cyl. 2003 à traction avant à partir de 21 050 \$. Frais de transport, d'immatriculation, de préparation et taxes en sus des PDSF. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. †Aucun paiement pour 90 jours pour le financement à l'achat de tous modèles. Aucuns frais d'intérêt pour les premiers 60 jours à partir de la date de prise de possession du véhicule par son propriétaire. Après 60 jours, les intérêts commencent à s'accumuler et l'acheteur doit payer ensuite mensuellement le capital et les intérêts pour la période stipulée au contrat. Taux annuel de financement à l'achat de 0 % pour tous les modèles Accent 2003, certains modèles Tiburon 2003 sélectionnés et tous les Santa Fe 2003 pour 24 ou 36 mois et jusqu'à 48 mois pour les berlines Elantra 2003 et Sonata 2003. Exemple de financement : 10 000 \$ à un taux annuel de 0 %/0 % équivaut à des mensualités de 277,80 \$/208,33 \$ pour 36/48 mois. Coût de prêt de 0 \$/0 \$, pour une obligation totale de 10 000 \$/10 000 \$. Les offres de location et de financement à l'achat sont d'une durée limitée, sur approbation du crédit, et ne peuvent être combinées à aucune autre offre. Voir le concessionnaire pour les détails. ††Source : A.F.I.A.C., ventes de janvier à octobre 2002.

Metro Hyundai
5008, rue Decarie
Montréal (514) 485-0001
Hyundai Président
4600^e B^o boul. St-Jean
Dollard-des-Ormeaux
(514) 624-7777
Ulsan Hyundai
1625, boul. Hymus
Dorval (514) 683-5702
Vaudreuil Hyundai
125, Aimé-Vincent
Vaudreuil (450) 455-3677

Seray Auto Inc.
730, boul. Périgny
Chambly (514) 875-1959
Longueuil Hyundai
1680, boul. Marie-Victorin
Longueuil (450) 670-2080
Les Automobiles Cloginor
359, rue Laberge
St-Jean-sur-Richelieu
(450) 348-6817
La Prairie Hyundai
1055, boul. Taschereau
La Prairie (450) 659-2500

Hyundai Casavant
200, rue Johnson, Est
St-Hyacinthe
(450) 774-6344
Hyundai Granby
1196, rue Principale
Granby 1-888-549-8632
Hyundai de Châteauguay
77, boul. St-Jean-Baptiste
Châteauguay
(450) 699-8555
Hyundai Varennes
1855, route 132
Varennes (450) 652-4979

Hyundai Valleyfield
450, Chemin Larocque
Valleyfield (450) 370-3330
Desmeules Hyundai
1237, boul. Des Laurentides
Laval (450) 668-6393
Hyundai Auto St-Jérôme
1180, boul. Des Laurentides
St-Antoine (450) 432-4252
Chomedey Hyundai
2480, boul. Curé Labelle
Laval (450) 682-6000
Hyundai Blainville
1053, boul. Curé Labelle
Blainville (450) 434-5484

Houle et Frères Hyundai
290 Montée Masson
Mascouche
(450) 474-1110
Hamel Hyundai
130, rue Dubois
St-Eustache (450) 974-0440
Performe Hyundai
1453, boul. Paquette
Mont-Laurier
(819) 623-4844
Hyundai de Lanaudière
1165, rue de Lanaudière
Joliette (450) 759-7669

Coiteux Hyundai
5235, av. Papineau
Montréal (514) 521-3201
Hyundai Repentigny
845, rue Notre Dame
Repentigny (450) 582-3182
Hyundai Sorel-Tracy
1864, rue Marie-Victorin
Sorel (450) 743-1244
Hyundai Gabriel
7020, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal (514) 329-7777
Valois Hyundai
125, boul. Lemire Ouest
Drummondville (819) 478-8148

Hyundai Victoriaville
445, Bois-Francis, Nord
Victoriaville
(819) 758-5775
Hyundai N. Paquin Auto
51, 10^{ème} Avenue, Ouest
Amos (819) 732-5995
Dynastie Automobile Ltée
494, Avenue La Rivière
Rouyn (819) 762-1741
Maryvo Hyundai
1940, 3^{ème} Avenue
Val d'Or (819) 874-2886

LES DISQUES DE L'ANNÉE

ÉLECTRO ET HIP HOP

Prophètes en leur pays

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

TRAITEZ-NOUS de chauvins si vous le voulez, mais les trois incursions québécoises dans ce Top 5 sont amplement méritées.

Dans le coin droit du spectre électro, FPU — le producteur Peter Benisch, avec Tiga lorgnant par-dessus son épaule — et son irrésistible *Crockett's Theme*, une relecture d'un thème de la série *Miami Vice*, succès international faisant écho au *Sunglasses at Night* de Tiga & Zyntherius. Ce thème de *Crockett* cristallise la déferlante électro-clash qui a marqué l'année 2002 : faux relents de nostalgie *eighties* mijotés par des producteurs et musiciens dans la fin vingtaine-début trentaine (Peaches, Adult, Miss Kittin & The Hacker, Ladytron, le dernier Luke Slater...) et embrassés par une génération vivant cette époque en différé — comme en témoigne la jeune et éclectique foule qui se presse aux portes des soirées Neon de Tiga et du DJ Frigid au Parking. Combien de temps encore durera cette mode électro-clash ? Les paris sont ouverts ; pour l'heure, on sourit encore en s'y déhanchant.

À tout seigneur, tout honneur. Marc Leclerc, alias Akufen, trône au sommet de ce palmarès pour *My Way*, brillant alliage de sophistication et de grooves accessibles qui représentent la frange la plus à gauche du panorama de la musique électronique.

Du coup, impossible de ne pas souligner le rôle du festival Mutek, dont la dernière tenue fut celle de la consécration. Un rôle de bâtisseur de ponts entre Montréal, San Francisco et l'Europe, entre les artistes montréalais et internationaux. Leclerc, comme plusieurs autres artistes locaux, a su profiter du tremplin de visibilité qu'offre le festival de la dynamique équipe d'Alain Mongeau (qui trime dur pour inaugurer des succursales Mutek au Chili et en Allemagne). Pour Mutek, Akufen et ses nombreux collègues — parmi lesquels Deadbeat, dont le premier

album sur scape est rien de moins que savoureux ! — le meilleur est à souhaiter pour 2003.

Décloisonnement

Côté hip hop, le mot d'ordre était « décloisonnement ». Si l'année 2002 a d'abord été celle des producteurs (The Neptunes et Timbaland en tête), musicalement, l'Amérique rap s'imprègne d'influences rock, funk, jazz, électronique, soul, à tel point qu'on a désormais du mal à différencier ces genres. Tant mieux : le hip hop est probablement le domaine musical le plus progressif de l'heure. Mentions très spéciales à Missy E, dont le dernier album, *Under Construction*, mérite de figurer sur ce Top 5 pour sa production avant-gardiste (Timbaland), idem pour The Roots, Talib Kweli, Antipop Consortium... Enfin, en 2002, les voix féminines (Missy E, Tweet, India.arie...) ont introduit un son plus audacieux. Notre coup de coeur ? L'album de la jeune Britannique Ms. Dynamite. Essentiel.

Enfin, impossible de passer sous silence Eminem, qui a outrageusement dominé l'année hip hop avec la parution l'été dernier de *The Eminem Show* (6^e meilleur vendeur anglo de l'année au Québec, 600 000 exemplaires vendus au pays, meilleur vendeur de l'année aux États-Unis avec six millions d'exemplaires écoulés) et le film dans lequel il défend, avec conviction, le rôle principal (*8 Mile*). Et tout ça sans faire de scandales !

TOP 5 - ÉLECTRO & HIP HOP

Philippe Renaud

- 1> Akufen: *My Way*
- 2> Ms. Dynamite: *A Little Deeper*
- 3> Deadbeat: *Wild Life Documentaries*
- 4> FPU: *Crockett's Theme*
- 5> Eminem: *The Eminem Show*



Photothèque PIERRE CÔTÉ, La Presse ©

Avec *My Way*, Marc Leclerc, alias Akufen, a réussi un brillant alliage de sophistication et de grooves accessibles qui représentent la frange la plus à gauche du panorama de la musique électronique.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine E.)
Auj., 15h et 20h ; dim., 15h, *Scrooge*, conte fantaisiste tiré de *A Christmas Carol*, de Charles Dickens. Adapt. de Jean-Guy Legault. Avec Marc Bélanger, Geneviève Bélisle, Vincent Bilodeau, Simon Boudreault, Jean-Marc Dalphond, Nancy Gauthier, Joël Melançon, Anne Paquet, Pascal Parent, Catherine Ruel, Gabriel Sabourin, Geneviève Simard et Blaise Tardif.

THÉÂTRE DE MARIEVILLE
Auj., 13h30, *Noël au monastère*, de Serge Turbide. Avec Jean Faber, Claude Steben, Serge Turbide, Septimiu Sever et Mario Lejeune.

Pour enfants

MAISON DES ARTS DE LAVAL (1395, boul. de la Concorde O., Laval)
Dim. et lun., 15h, *Le Nombriil*, idée originale de Jean Cummings et Hélène Ducharme. Mise en scène de Sylvain Massé(marionnettes).

THÉA« TRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)
Dim., 15h30, *Jeux de rêves*. Présentation du Théâtre Sans Fil. (6 ans et plus)

THÉÂTRE LIONEL-GROULX (100, Duquet, Ste-Thérèse)
Auj. et dim., 14h, *Macaroni tout garni* (3 à 7 ans)

Danse

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Auj., dim. et lun., 14h, *Casse-Noisette*, chorégraphie de Fernand Naut. Musique de Tchaïkovski.

Musique

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Mer., 14h30, Orchestre Strauss de Montréal. Dir. Manuel Hernandez Silva. Ursula Targler, soprano, Tomasz Janczak, ténor, et danseurs de ballet. *Hommage à Vienne*.

Variétés

USINE C(1345, av. Lalonde)
Ven., 19h30, Élément Cirque.

CASINO DE MONTRÉAL
Viva Casino ! : 21h.sauf lun.

CABARET MUSIC-HALL (2111, St-Laurent)
Auj., 19h ; dim. et lun., 20h30, *Le Joyeux Noël brun des Denis Drolet*.

CLUB SODA (1225, St-Laurent)
Auj., 21h, Mes Aïeux.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Auj., 21h, DJ Bobo la gachette et DJ Carcajou.

BALATTOU (4372, St-Laurent)
Mar., dès 21h, réveillon *Trop piquant tropical*.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
Auj., dim. et mar., dès 20h, Yanik Pépin et Félix Leroux.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)
Auj., lun. et mar., dès 20h, groupe ALAIN-François et Gilbert Lauzon.

LE LION D'OR (1676, Ontario E.)
Auj., 20h, 3 *Briques dans un coffre à gants*, avec Mathieu Leduc, Jean-Dominic Leduc, Vincent Piétracoup, Éric Shaw et Joël Montpetit.

BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
Auj. et mar., Michel Lévesque et Richard Lachapelle ; jeu. et ven., Michel Lévesque et René Buisson : 21h.

LA PETITE BOÎTE (2001, Rosemont)
Auj. et mar., 22h, Marie-France.

L'INTER POOL (10215, St-Laurent)
Mar., 22h, The Ramblers.

ALIZÉ (900, Ontario E.)
Auj., Extreme Suprime Science ; dim., Synchronicity : dès 21h ; mar., 22h, la famille Zon.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Auj., 22h, Jean Viau ; dim., 21h, Rocky Chouinard ; lun., 21h30, Tomas Jensen.

PUB ST. PAUL (1224, St-Paul E.)
Auj., 20h, groupe Zone51.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
Auj., dès 17h, Quartette Joito ; mar., dès minuit, Dave Turner, Greg Amirault et Andre White.

AILLEURS (2316, Beaubien E.)
Jeu., 20h, Julie Salvador.

O PATRO VYS (356, Mont-Royal E.)
Auj., 21h, Nancy Martienz, Tim Jackson, sakip Bey et Jim Hillman ; mar., 22h, les Séquelles.

LE SWIMMING (3643, St-Laurent)
Auj., Chris Millington ; mar., Beau Kavanagh et The Boken Hearted : dès 21h.

SALLE ANDRÉ-MATHIEU (475, boul. de l'Avenir, Laval)
Auj., dim. et lun., 15h et 19h, Alain Choquette.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)
Auj., 20h30, Benoit Paquette.

LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE (1590, Galt O., Sherbrooke)
Auj., 20h30, les Tubes.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (185, Ste-Catherine O.)
Expositions *Sam Taylor-Wood, Le corps et ses absences*, *Place à la magie ! Les années 40, 50 et 60 au Québec* et *Nadine Norman - Je suis disponible. Et vous ?*.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais, 1380, Sherbrooke O.)
Expositions *Richelieu : l'art et le pouvoir, Regards sur l'itinérance : le baroque revisité par des adolescents, Jessica Diamond, Éros, et OEuvres gravées de Rembrandt de la collection du Musée des beaux-arts du Canada*.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)
Oeuvres de Marc-Aurèle Fortin. Du mar. au dim., de 11h à 17h.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baillie)
Expositions *Lumière artificielle et Herzog & de Meuron : Archéologie de l'imaginaire*. Du mar. au dim., de 11h à 18h ; jeu., de 11h à 21h.

CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE (335, boul. de Maisonneuve E.)
Exposition *Signé Lenica - Affiches de cinéma*. Du mar. au ven., de 12h à 21h ; sam. et dim., de 17h à 21h.

ESPACE VOX (350, St-Paul E.)
Oeuvres de Vera Greenwood et Pascal Grandmaison.

GALERIE CRÉATIV'ART (880, Henri-Bourassa E.)
Petits formats. Mer., jeu., de 12h à 21h ; ven., sam., de 12h à 17h.

GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS (2165, Crescent)
Auj., de 11h à 17h ; lun., mar., de 10h à 18h, oeuvres d'Armand Tatossian R.C.A.

GALERIE D'AVIGNON (102, Laurier O.)
Oeuvres de Janice Mason Steeves, Henry W. Jones, Aaron Fink, Léa Rivière et Catherine Young Bates.

GALERIE DES ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS (88, St-Paul E.)
Exposition *Noël 2002 - Scènes de Nativité - Jésus de cire - Villages de Noël*. Du lun. au ven., de 10h à 17h ; sam., dim., de 13h à 17h.

GALERIE BRIGITTE DESROCHES (2110, Crescent)
Oeuvres de L. Ayotte, Beaulieu, S. Cosgrove, J.-P. Lemieux, H. Masson, R. Mount, R. Richard, G. Roberts et A. Rousseau.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT (41, av. St-Just)
Photographies d'Allan Edgar. Du mar. au ven., de 13h à 18h ; sam., dim., de 13h à 16h.

GALERIE ENTRE CADRE (4897, St-Laurent)
Exposition *Nature...humaine*, sculptures et peintures de Louiselle Tanguay.

GALERIE ESPACE VERRE (1200, Mill)
Oeuvres de Bruno Andrus, Gérald Collard, Laura Donefer, Susan Edgerley, Michèle Lapointe, Michel Leclerc, Élisabeth Marier, Mario Paré, Donald Robertson, John Paul Robinson, Paul Schwieder et Michel Vincent. Du lun. au ven., de 9h à 17h.

GALERIE CLARENCE GAGNON (1108, av. Laurier O.)
Oeuvres de Chantale Jean, Paule Lagacé, Marie-Andrée Leblond, Patrick Rodrigue, Pierre Tougas, Andrée Vézina, Yu Xiaotang, Lucienne Zegray et Francine Laurin. Jusqu'au 31 décembre.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)
Oeuvres de Frank Temi, Karoly Sziert et Albric Soly.

GALERIE LAMOUREUX RITZENHOFF (1428, Sherbrooke O.)
Oeuvres de J.C. Mayodon et Barbara McGivern. Jusqu'au 31 décembre.

GALERIE 1637 (1637, Sherbrooke O.)
Exposition *Premier plaisir de Noël*.

GALERIE CLAUDE THÉBERGE (2018, St-Hubert)
Oeuvres de Claude Théberge. Du mar. au ven., de 14h à 18h ; sam., dim., de 13h à 17h.

GALERIE TM (460, Ste-Catherine O., espace 300)
Exposition *Requiem*, oeuvres de Carla B. Guttman. Du mar. au sam., de 12h à 17h. (Fermé du 25 décembre au 7 janvier).

GALERIE TURENNE INC. (1474, Sherbrooke O.)
Peintures de P.G. Dubois et tableaux anciens.

GALERIE ZEKE (3955, St-Laurent)
Oeuvres d'Antoine Claes.

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART (1460, Sherbrooke O.)
Sculptures Inuit.

GUILDE GRAPHIQUE (9, St-Paul O.)
Oeuvres de Lacroix, Nadeau, Morency et Anait. Du lun. au sam., de 10h à 18h ; dim., de 12h à 17h. Jusqu'au 30 décembre.

La Presse

le grand décompte

énergie
94.3

TOP 20 ANGLOPHONE

Le grand décompte énergie anglophone demain de 10 h à midi avec Anne-Marie Withenshaw et P.Y.

TOP 10 FRANCOPHONE

Le grand décompte énergie francophone demain de 18 h à 19 h avec Mélanie Gagné

| SEMAINE DERNIÈRE | CETTE SEMAINE | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 |
|------------------|---------------|----|----|-------------------------------------|----|----|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|
| | | 1 | 1 | ALL THE THINGS SHE SAID T.A.T.U. | 1 | 1 | ON FAIT C'QU'ON AIME LES RESPECTABLES | | | | | | | | | | | | | | |
| | | 6 | 2 | JENNY FROM THE BLOCK JENNIFER LOPEZ | 4 | 2 | LA BALLADE À TORONTO JEAN LOLOUP | | | | | | | | | | | | | | |
| | | 5 | 3 | I'M WITH YOU AVRIL LAVIGNE | 2 | 3 | MAO BOY! INDOCHINE | | | | | | | | | | | | | | |
| | | 2 | 4 | LOSE YOURSELF EMINEM | 6 | 4 | DEPUIS MARC DÉRY | | | | | | | | | | | | | | |
| | | 3 | 5 | I'M GONNA GETCHA GOOD SHANIA TWAIN | 5 | 5 | MON ROI MITSOU | | | | | | | | | | | | | | |
| | | 7 | 6 | IN THIS LIFE CHANTAL KREVIAZUK | 3 | 6 | DANS TON CIEL MARIE-CHANTAL TOUPIN | | | | | | | | | | | | | | |
| | | 4 | 7 | DIE ANOTHER DAY MADONNA | 8 | 7 | MON PLUS BEAU RÊVE JONATHAN ET ÉLOI FAINCHAUD | | | | | | | | | | | | | | |
| | | 10 | 8 | BEAUTIFUL CHRISTINA AGUILERA | 10 | 8 | L'HIVER APPROCHE LES COWBOYS FRINGUANTS | | | | | | | | | | | | | | |
| | | 8 | 9 | INNOCENT OUR LADY PEACE | 11 | 9 | DEPUIS QUE T'ES PARTI BRUNO PELLETIER | | | | | | | | | | | | | | |
| | | 12 | 10 | DISEASE MATCHBOX TWENTY | 7 | 10 | DANS UN SPOUTNIK DANIEL BELANGER | | | | | | | | | | | | | | |

GaGNez
un des 3 DVD des "GRANDES GUEULES LE SHOW"

Complétez ce coupon et postez-le à **énergie 94.3**. Tirage le vendredi 3 janvier 2003.
Visitez : radioenergie.com ou cyberpresse.ca

Nom : _____

Adresse : _____

Tél. : _____

Cochez cette case si vous ne désirez pas profiter d'offres promotionnelles.

Postez à :
Concours " DVD Grandes Gueules ", 1717, boulevard René-Lévesque Est, bureau 120, Montréal (Québec) H2L 4T9
(règlements disponibles à énergie 94.3, fac similaires non acceptés)

| LA BOTTINE SOURIANTE |

Dernier tour de magie « bottinienne » ?

ALEXANDRE VIGNEAULT

« Êtes-vous prêts à vous brasser le patrimoine ? » a lancé Yves Lambert à environ 1000 personnes venues brûler leur trop-plein de tourtière au Spectrum. Jeudi soir, comme chaque année depuis presque 10 ans, le groupe québécois s'illustrant le plus hors du Québec entreprenait la dernière partie de sa tournée du temps des Fêtes. La série de concerts revêt un intérêt particulier, puisqu'il s'agit du dernier tour de piste de deux piliers de la Bottine Souriante : Michel Bordeleau et Yves Lambert.

Venus en couple ou en troupe — plus on est de fous, plus on rit — les fans du groupe n'ont pas attendu la permission du sympathique monsieur Lambert pour swinger. Le parterre grouillant de monde s'est mis en danser dès le *Medley des éboulements*, première chanson d'une longue et enthousiasmante soirée.

Quant aux gars de la Bottine, ils auront sans doute le coeur gros sur le coup de minuit, mardi prochain, mais ils semblaient déterminés à prendre leur pied jusqu'à la fin. Même s'il avait l'air un peu fatigué, Yves Lambert a mordu à pleines dents dans ses chansons à répondre. Michel Bordeleau, souriant malgré plusieurs ennuis techniques, semblait d'humeur légère et affichait son plaisir. Tout comme les sept autres. Toute la bande avait



Toute la bande de la Bottine Souriante avait laissé ses problèmes dans la loge jeudi soir pour laisser parler la musique. On voit ici Yves Lambert, Sandy Silva et André Brunet.

Photo MARTIN CHAMBERLAND ©

laissé ses problèmes dans la loge, pour laisser parler la musique.

Puisque la tournée actuelle s'appelle *Anthologie*, la Bottine a fait un tour d'horizon de son répertoire. De *Cordial*, son dernier disque studio, à des chansons datant du début des années 1980, l'époque d'André Marchand, comme *La Ziguizon* (réenregistrée en 2001 sous le titre *Le P'tit Porte-dés*). Le violoniste André Brunet a chanté *La Pa-*

renté, tandis que Michel Bordeleau a notamment porté l'excellente *Martin de la chasse-galerie*.

Les incontournables étaient bien sûr au programme. La foule s'est levée d'un bond, à la demande d'Yves Lambert, pour danser sur *La Poule à Colin (Le Lanlire)*, « l'hymne païen » le plus célèbre de la Bottine. Puis on a eu notre dose de reels : celui de Pointe-au-Pic (excellent !), celui de Jos Cormier et

celui des quatre fers en l'air. L'un des grands moments de la première partie du concert fut sans aucun doute le *Set à Ubert*, où les cuivres (Jean Fréchette, André Verreault, Robert Ellis et Jocelyn Lapointe) s'en sont donné à coeur joie. Comme c'est la coutume aussi, la danseuse Sandy Silva a ajouté son coup de talon à la solide rythmique de Michel Bordeleau.

En deuxième partie, on a fait un

petit tour dans le Paris métré d'aujourd'hui avec leur version arabisante de *Dans Paris y'a une brune*. Ensuite, ce fut *La Grondeuse*. « Quand on joue pour les Anglais, on l'appelle *The Grondeuse*, a précisé Yves Lambert. Ils ne comprennent rien pareil ! » Nous non plus d'ailleurs... Puis, il a invité Lucifer à descendre sur terre pour faire le ménage parmi les politiciens véreux, les banquiers trop gourmands et ceux qui copient des fichiers mp3 sans payer. Prélude bien sûr à leur version moderne du *Démon sort de l'enfer*, qu'Oscar Thiffault a lui aussi chanté jadis. La table était mise pour une longue veillée !

La magie « bottinienne » agit encore une fois, n'en doutez pas. Même que ça rend un peu triste de savoir que le groupe s'apprête à tourner une page importante de son histoire. Du moins, Michel Bordeleau et Yves Lambert pourront rentrer à la maison avec le sentiment du devoir accompli. Leur vision éclatée et enlevante de la musique traditionnelle a été amplement célébrée ici et à l'étranger. En plus, elle a fait des petits, dont Les Batines, qui portent le flambeau avec imagination et talent.

Une nouvelle vie commence pour la Bottine au lendemain du jour de l'An. Un gros défi attend Régent Archambault, Jean Fréchette, André Verreault, Robert Ellis, Jocelyn Lapointe, André Brunet et Pierre Béliste. Un défi encore plus grand attend ceux qui remplaceront les démissionnaires. Porter le chapeau d'Yves Lambert et chausser les souliers de Michel Bordeleau n'est pas une mince affaire...

LA BOTTINE SOURIANTE, au Spectrum jusqu'au 31 décembre (à guichets fermés)

| EXPOSITION |

Rencontre gourmande avec Massimo Guerrera

NICOLE ALLARD
Le Soleil

J'AI RENCONTRÉ Massimo Guerrera il y a 10 ans en cherchant à documenter sa démarche de jeune artiste prometteur. Aurais-je pu imaginer que son discours d'alors sur les nourritures terrestres, thème emprunté aux célèbres écrits d'André Gide, laissait présager l'expérience de *Darboral* ?

L'art de Massimo Guerrera se situe quelque part entre l'installation, la performance et le *happening*. Ses sujets de prédilection : vous et moi, quiconque ose s'aventurer dans l'étrange atelier-laboratoire qu'il aménage depuis quelques semaines au Musée du Québec. Non que nous y soyons réduits à l'état de cobayes, mais nous sommes avalés, absorbés, digérés subrepticement et sans douleur dans ce qu'il nomme son « corps-maison ». Une « plate-forme poétique » ouverte à tous vents qui se meuble, s'enrichit et se transforme au gré des nombreuses allées et venues.

Même si je connaissais un peu la teneur de ce projet expérimental amorcé en 1999 et présenté pour la première fois à Québec, la vue des contenants de plastique empilés, des feuilles d'isolant *styrofoam* appuyées aux murs, les mille et un objets aux formes incertaines jonchant le sol, les plats et récipients de toutes sortes où gisent des restes de nourriture (fruits, noix, pépins, etc.) m'indiquent que j'ai dû manquer quelque banquet que l'on s'apprête à desservir. Mais l'artiste, en hôte attentionné, me rassure. Tout ce désordre est voulu. Il est le fait du public invité à manger, discuter et qui, même en son absence, se rend complice de l'oeuvre en jouant avec l'espace, en manipulant son contenu hétéroclite et parfois

en inventant des gestes dont les traces sont conservées.

Tout en déambulant sur les tapis moelleux, il me désigne des moulages, moulages ou autres sculptures de plâtre, de céramique, de cire et de pâte d'amande rappelant quelques organes du corps humain. Ici, la forme biomorphe est née d'un serrement de la main dans la matière molle ; là, de la pose d'un pied. Ailleurs, comme dans ce puf hérissé de noix d'olives, résidus de repas anciens, c'est l'empreinte d'une étreinte. Avec des nouilles alphabet, quelqu'un a même écrit un poème. Un autre a dessiné les volutes d'un mandala avec des écailles d'arachide et des noix de pêche. Et ce faux gâteau de silicone trônant sur une table qui attise ma faim de son onctueux crémage synthétique...

« J'utilise la métaphore de la nourriture pour mettre en forme et rendre tangible le fonctionnement du corps psychologique, psychique ou émotif dans ses rapports d'ouverture et de fermeture avec les autres, m'explique-t-il. J'essaie de montrer que ce qui s'inscrit dans la matière s'inscrit aussi dans la matière psychique. »

À la fin, bien assise sur les coussins douillets à la recherche d'indices révélateurs dans les albums de dessins et de photos où sont consignées les archives de rencontres antérieures et les pensées qu'elles ont fait naître à l'artiste au jour le jour, je tombe sur ce passage : « *Darboral* est une cosmologie à dimension variable, une cuisine de pâte-parole qui essaie d'être attentive à tous les êtres et éléments qui la foulent et la traversent. »

DARBORAL, de Massimo Guerrera, jusqu'au 12 janvier 2003 au Musée du Québec.



Photo RÉMI LEMÉE La Presse ©

Massimo Guerrera au coeur de son exposition *Darboral*.



Photo MARTIN CHAMBERLAND ©

Le nouveau duo Les Denis Drolet, qui repousse les frontières de l'humour absurde, présentait jeudi la première de ses cinq soirées du temps des Fêtes.

| LES DENIS DROLET |

Noyeux Joël!

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

UN NOËL BRUN, brun comme ces ridicules habits dont ils s'affublent. Jeudi soir, les Denis Drolet, nouveau duo qui repousse les frontières de l'humour absurde, ont présenté la première de leurs cinq soirées du temps des Fêtes, accompagnés de leurs deux complices humoristes, de leur orchestre (Les P'tits Jeunes Hommes), du danseur Justtobuymylove et du chanteur Dumas, invité spécial de cette soirée sens dessus dessous...

Le décor de la scène du Cabaret est plutôt bancal, mais convient tout à fait au duo d'humoristes de Saint-Jérôme : quelques chapelets de petites lumières de circonstance, trois Rois mages en plastique sortis de la boîte de « retours au fournisseur » du Canadian Tire, et les instruments à l'arrière. Il sera brun foncé, ce Noël des Denis Drolet — Denis et Denis, au cas où vous vous demandiez quels étaient leurs noms...

D'emblée, convenons que l'humour des Denis Drolet n'est pas à la portée de toutes les rates. S'ils découlent de la grande tradition de l'humour absurde québécois — dans la lignée de Paul & Paul —, les Denis Drolet portent leur humour atypique à un autre niveau de conscience, lequel ne s'encombre pas du deuxième degré qu'affectionnait le trio de Claude Meunier, Serge Thériault et Jacques Grisé.

Faire le moins de sens possible : c'en est poétique. Naïf, plus souvent qu'autrement inoffensif, et radicalement différent de celui des humoristes qui ont l'habitude des supplémentaires au Théâtre Saint-Denis. Et justement, ils se servent de cette poésie comique pour composer les fameuses chansons qui les ont mis au monde publiquement — *Fantastique*, premier extrait de leur album éponyme, s'est même hissé en première position de CKOI, la station de radio où les fans ont pu les découvrir (à l'émission *Y'é trop d'bonne heure*).

Ainsi, il est assez cocasse de compter les deux secondes et quart qui s'écoulent entre les « punchs » et la réaction du public... De l'humour contre-culture, de l'humour à gauche, figolé et songé dans son genre (on sent le travail d'écriture derrière ces gags d'apparence spontanés) façon Frères Brosse de l'an 2000. Bref, faut avoir l'esprit ouvert (ou quelques verres

dans le nez) pour s'amuser avec les Drolet.

Car on s'amuse pour vrai — mais si ! Le Noël brun des Drolet est composé de deux parties : une première de sketches, une seconde de chansons entrecoupées de gags. Pour ceux qui — comme moi — avaient manqué leurs spectacles l'été dernier, pendant le Spécial Noël de Monsieur Chartier, du père Noël (blasé et sans son costume...) qui répond au courrier et du vendeur de bois. Ces derniers sont d'ailleurs respectivement joués par les complices Zipper Tatoo et Jean-Thomas.

Suit la partie musicale, moins punchée, mais tout aussi bien exécutée (bons arrangements, orchestre efficace, des grooves parfois très accrocheurs !), laquelle s'avère plus divertissante, à mon humble avis, que la simple écoute de leur album dans le confort de son salon.

Car au-delà des paroles débiles, il y a l'interprétation des Drolet : le guitariste barbu qui, avec son air sérieux, est presque inquietant (il fait d'ailleurs un très instable M. Chartier) et l'autre Denis, plein d'empathie, souriant comme une baleine, des rayons de soleil dans le regard. On ne comprend pas tout ce qu'ils chantent puisque bien souvent, ils chantent (et parlent) tous deux en même temps. Mais ça, c'est à cause de Jonathan Fusée qui les avait pognés dans un party pour leur dire, d'une voix grave : « Parlez en même temps ! »

Vous avez le goût d'un spectacle du temps des Fêtes différent ? Nous vous suggérons sans gêne ce premier spectacle des Denis Drolet, paire d'humoristes en développement aux gags à retardement. Tiens, ça rime.

LE JOYEUX NOËL BRUN DES DENIS DROLET, au Cabaret Music-Hall jusqu'au 30 décembre ; info : 514 845-2014.



N'ayez pas peur de l'hiver!

LES
JOURS
RECORDS
TOYOTA

Camry LE 2003

259\$
prix ACCÈS

par mois / location 48 mois¹
Comptant de 4 966 \$
Transport et préparation inclus
Option 0 \$ comptant également
disponible à la location

0\$ dépôt
de sécurité

0\$ première
mensualité



Équipement de série *Camry LE 2003*:

- Moteur VVT-i 2,4 litres de 157 ch.
- Véhicule à émissions ultra faibles (ULEV)
- Transmission AUTOMATIQUE
- Consommation: 10,1/ 6,9 L/ 100km ville/route**
- Radiocassette AM-FM avec lecteur CD et 6 haut-parleurs
- Climatiseur
- Régulateur de vitesse
- Rétroviseurs extérieurs chauffants à télécommande assistée
- Groupe électrique
- Système d'accueil sans clé

**Passez en mode sport
pour seulement 22,17\$¹
de plus par mois**

Équipement supplémentaire de
la *Camry SE 2003*:

- Roues de 16 po en alliage d'aluminium
- Suspension sport
- Aileron arrière
- Volant et levier de vitesse gainés de cuir
- Garniture de tableau de bord en aluminium
- Calandre de style sport
- Phares antibrouillards

V o t r e c o n c e s s i o n n a i r e T o y o t a w w w . a c c e s . t o y o t a . c a

TOYOTA
SERVICES FINANCIERS

Toutes les Toyota comprennent l'assistance routière, un plein réservoir d'essence et des tapis protecteurs. Programme de location au détail de Toyota Canada inc. SUR APPROBATION DE CRÉDIT PAR TOYOTA CRÉDIT INC., immatriculation, assurances et taxes en sus.
¹ Offres de location au détail valables sur les modèles Camry LE 2003 (BE32KP AA) et Camry SE (BE38KP AA) neufs en stock. Première mensualité de 0 \$ (Camry LE et SE) et dépôt de sécurité de 0 \$ (Camry LE et SE) exigibles au moment de la livraison. (Le comptant demandé pour la Camry SE est de 4 966 \$.) Franchise annuelle de 24 000 km. Frais de 10¢ (Camry LE et SE) du kilomètre excédentaire. Le rabais aux diplômés (jusqu'à 1 000 \$ de remise) peut différer selon le modèle. ** Cotes de consommation (ville/route) basées sur l'année modèle 2003 pour le moteur indiqué. Photo à titre indicatif seulement. Offres d'une durée limitée. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

TOYOTA
un coup de cœur sans fin

